# FUTURA



N.15
MENSUEL
Octobre 1973
2 Fr.

CANADA : 50 Cents
MAROC : 2,00 D.H.
TUNISIE : 200 M.



# FUTURA


**Mensuel**

**parait le 10 de chaque mois**

Abonnement
France, un an : 22 F
Afrique du Nord
Communauté et Etranger :
un an : 26 F
C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la correspondance à :

**EDITIONS LUG**
**6, rue Emile-Zola**
LYON 2me


**Joindre :**

— pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,50 F, votre nom et votre adresse écrits lisiblement.

— pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,50 F.

**Vous lirez dans ce numéro :**

# Jaleb LE TÉLÉPATHE

## LA FORTERESSE

LONDRES, PRINTEMPS 197...

ÉPISODE Nº 15
SCÉNARIO DE C.J. LEGRAND




J'TE DIS QUE J'PEUX MARCHER... HIC...!


...TOUT SEUL!
D'ACCORD, D'AC-CORD!
POLICE
AH! AH! AH!


GOODBYE, PICCADILLY! FAR'WELL (HIC!) LEICESTER SQU... ...ARE!!!


POLICE
SKREEKK!...
2


ET, PEU APRÈS...
IT'S A LONG, LONG, LONG WAY...


TO... TO... HIC... TOUT QUOI, AU JUSTE...?
QUELLE CUITE!
SCOTLAND YARD SPECIAL DIVISION


L'IVROGNE PÉNÈTRE À SCOTLAND YARD, ET...
OUF! ENFIN! CROYEZ-VOUS, CONNORS, QUE CETTE COMÉDIE SOIT CHAQUE FOIS INDISPENSABLE?


ABSOLUMENT! NOUS NE POUVONS PRENDRE AUCUN RISQUE!
3


VOUS M'OBLIGEZ À VENIR CHEZ VOUS, SOUS UN DÉGUISEMENT, CHAQUE FOIS DIFFÉRENT!


"IL Y A UN MOIS, J'ÉTAIS AVEUGLE..."
JE VAIS VOUS AIDER, MONSIEUR!
VOUS ÊTES TROP BON, MON JEUNE AMI!


"LA SEMAINE D'APRÈS, UN FAKIR HINDOU VENANT RENOUVELER SON PERMIS DE TRAVAIL...
ON VOUS ATTEND, MONSIEUR, ENTREZ!
MERCI, SAHIB!


J'AI FAIT AUSSI LE VIEUX PARALYTIQUE ET, MAINTENANT, L'IVROGNE! JE VOUS PRÉVIENS, SI VOUS ESSAYEZ DE ME FAIRE PORTER LE KILT ÉCOSSAIS...


...JE REFUSE!
NOUS N'IRONS PAS JUSQUE LÀ! VENEZ!
HYDE PARK
SERPENTINE


L'INTÉRÊT DE CET IMMEUBLE EST QU'IL COMMUNIQUE AVEC L'OSS!
JE NE LE SAIS QUE TROP!

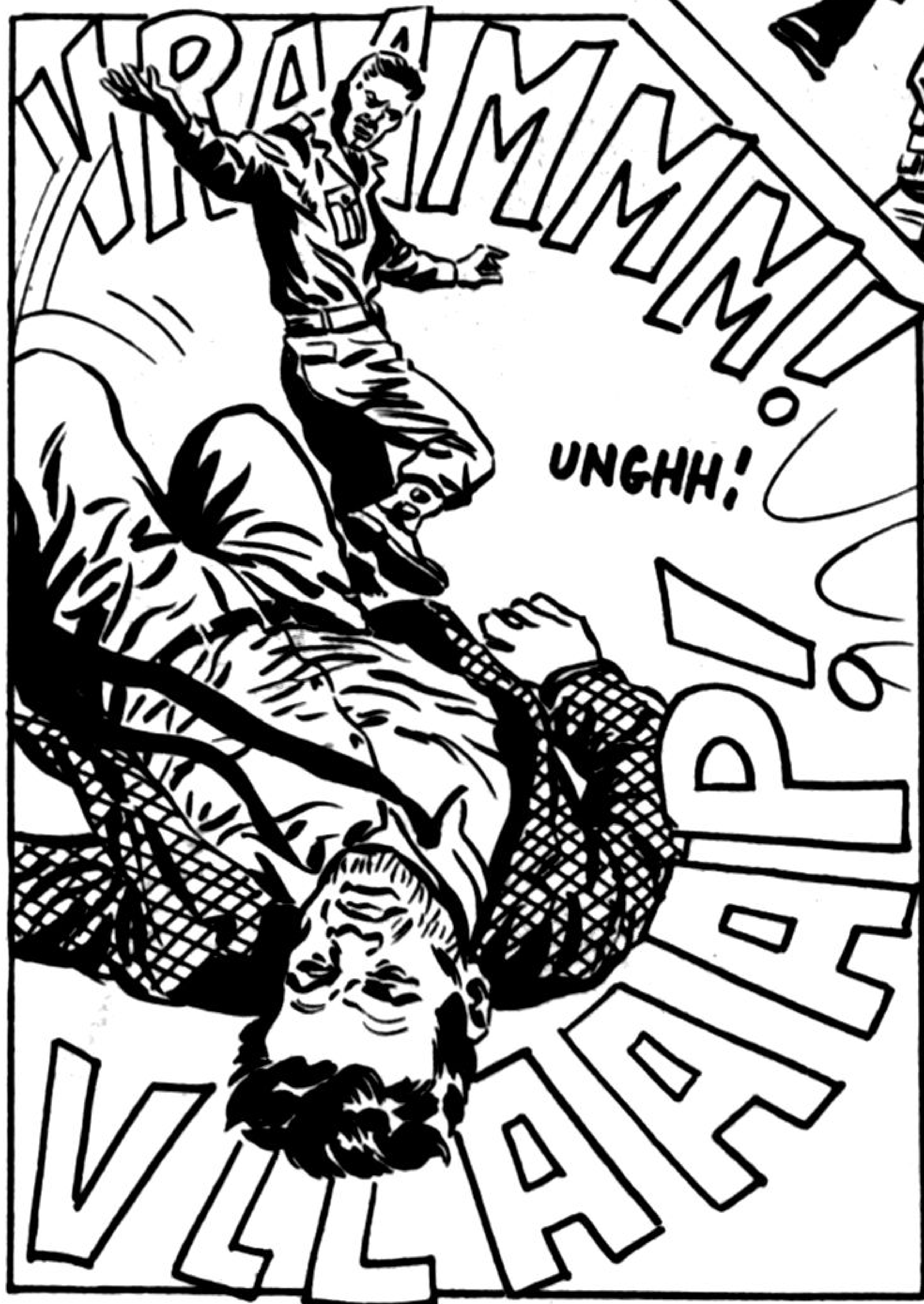

ENCORE QUELQUES SÉANCES D'ENTRAÎNEMENT, ET VOUS SEREZ FIN PRÊT!
OU MORT..!


VOICI NELSON PICKET, DES COMMANDOS DE LA MARINE! L'UN DES RARES SURVIVANTS DE CETTE UNITÉ AYANT FAIT LA DERNIÈRE GUERRE!


5


ALORS, Mr JELLICOE! JE DOIS FAIRE DE VOUS UN VRAI COMMANDO! J'AI PASSABLEMENT VIEILLI, MAIS...


... FAISONS QUAND MÊME **UN ESSAI!**
EEEGGHHHH!!!


VRAAMMM!
UNGHH!
VLLAAAP!


DEBOUT, MY FRIEND! L'ENNEMI **N'ATTENDRA PAS!**
COMMAN
6


OUCK!
KRAP
UNGHHH!
KRASSHH!


KIAAAIIIYYYY!!
AGGGHHH!!


OBGHHH!!!
VRRAAMMM!!


MAIS...
HANNN!
OOOFFF.!!!
BRRRAAAM!
UNGHH!
COMMANDO
8




*SUR L'ORIGINE DES CONNAISSANCES DE JALEB EN JUDO, VOIR ÉPISODE N°8

BRAVO, JEUNE HOMME! EXCELLENTE FORME! OÙ AVEZ-VOUS APPRIS?
HUM! À L'ACADÉMIE DES ARTS MARTIAUX!
À TOKYO, JAPON!
BIGRE!!!
BY JOVE!
KRRA-BLLAM!
10

HUM! C'EST DE BONNE GUERRE! JE SUPPOSE QUE NOUS SOMMES QUITTES!

JE LE CROIS! SERRONS-NOUS LA MAIN!

ET, CETTE FOIS, PAS DE COUP FOURRÉ!









VOUS DEVREZ DONC APPRENDRE À UTILISER **TOUS LES MOYENS!**

12


ÊTES-VOUS CERTAIN QUE JE SOIS LE PLUS **QUALIFIÉ** POUR CETTE MISSION?


SÛREMENT PAS, JELLICOE! MAIS VOUS ÊTES LE **SEUL** TÉLÉPATHE QUI SOIT DU CÔTÉ DES TERRIENS!


VOUS ÊTES À TOUT INSTANT LIBRE DE REFUSER!
NON, STÈVE!

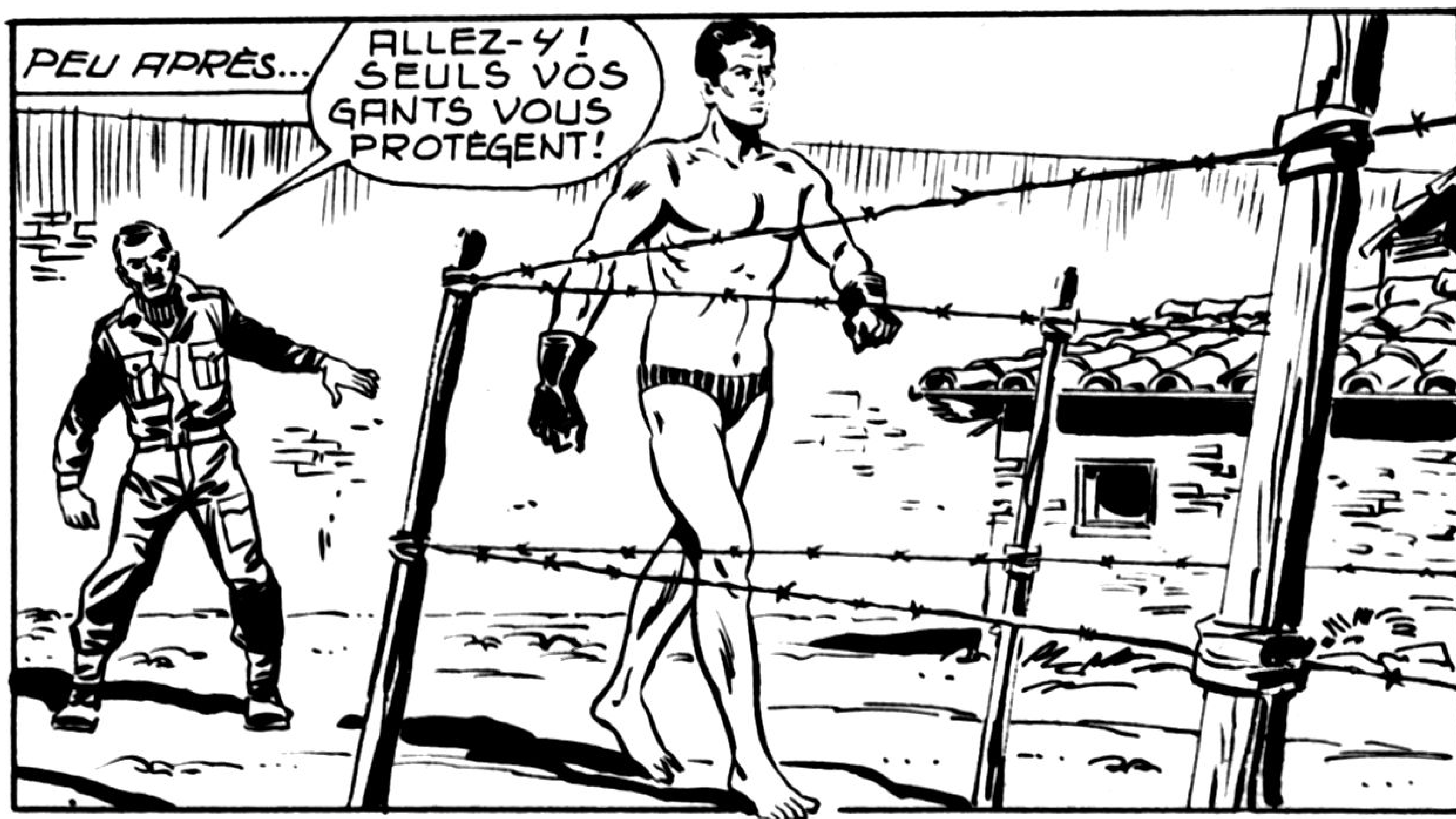

VOUS M'AVEZ FAIT CONFIANCE! RIEN NE VOUS OBLIGEAIT À CROIRE À MA FANTASTIQUE HISTOIRE!
13


"DEVANT LA FORTERESSE, JE VOUS* AI DONNÉ QUELQUES PREUVES, MAIS VOUS AURIEZ PU VOUS MONTRER SCEPTIQUE..."
VOUS AVEZ LU EN MOI DES CHOSES QUE JE CROYAIS OUBLIÉES! VOUS ÊTES VRAIMENT TÉLÉPATHE!
OUI, INSPECTEUR!
*VOIR L'ÉPISODE PRÉCÉDENT.


ET LA PARTIE NE SERA PAS FACILE, CAR CEUX D'EN FACE LE SONT AUSSI!


CETTE NUIT-LÀ, J'AI DÛ VOUS DIRE LA VÉRITÉ! MAINTENANT, JE DOIS ALLER **JUSQU'AU BOUT**!


VENEZ, JELLICOE! NOUS ALLONS COMMENCER AVEC UN FRANCHISSEMENT DE FILS ÉLECTRIFIÉS. ÔTEZ VOS VÊTEMENTS!
14


PEU APRÈS...
ALLEZ-Y ! SEULS VOS GANTS VOUS PROTÈGENT!


LE TERRIBLE ENTRAÎNEMENT COMMENCE...
JE N'Y PARVIENDRAI JAMAIS!


SCHLACKK!!


AGGGHHH!!!


TCHICK !
ENCLOSE
15


DEBOUT! QU'EST-CE QU'UNE CENTAINE DE VOLTS? CHEZ VOS ADVERSAIRES, IL Y EN AURA...


...DES MILLIERS!
RECOMMENCEZ!


RECOMMENCEZ!
RECOMMENCEZ!
RECOMMENCEZ!
16


IL EST ÉVANOUI, SERGENT!
ALORS, GIFLEZ-LE!


NOUS NE POUVONS NOUS PERMETTRE AUCUNE PITIÉ!

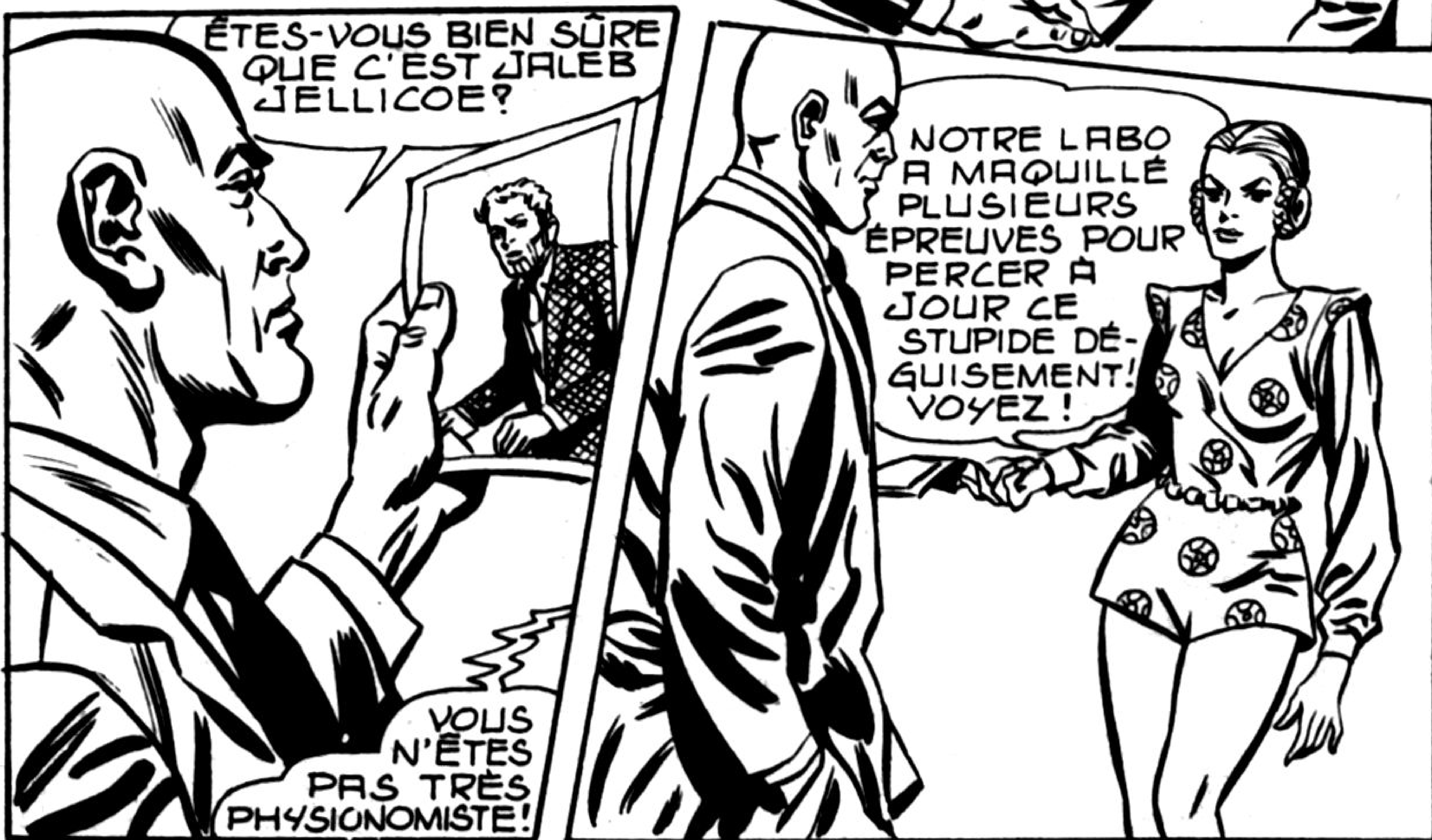

..CEPENDANT, À DES CENTAINES DE KILOMÈTRES...
OUCH!
SLAP!


IMBÉCILE! JELLICOE "ÉTAIT MORT!" "JELLICOE S'ÉTAIT ÉCRASÉ DU HAUT DE LA FALAISE!"


JE VOUS JURE, MADAME! J'AI **VU** LA VOITURE TOMBER ET JE...


HUGO! LAZLO!
N-O-O-NNN!
17


L'ORGANISATION NE TOLÈRE PAS L'ÉCHEC! EMMENEZ-LE!
MADAME... NOOOON!
J'AIME LES FEMMES ÉNERGIQUES...! MAINTENANT, FAITES VOIR CES PHOTOS!


ÊTES-VOUS BIEN SÛRE QUE C'EST JALEB JELLICOE?
VOUS N'ÊTES PAS TRÈS PHYSIONOMISTE!
NOTRE LABO A MAQUILLÉ PLUSIEURS ÉPREUVES POUR PERCER À JOUR CE STUPIDE DÉGUISEMENT! VOYEZ!


18


TRÈS CONVAINCANT! IL A DONC FINALEMENT CONTACTÉ LA POLICE!
JE SAIS! SI CE CRÉTIN DE BUTCH NE NOUS AVAIT PAS LAISSÉ CROIRE À SA MORT...


...NOUS AURIONS PU ÉLIMINER JELLICOE!


BRANDON MUIR LE VEUT **VIVANT**!
VOUS ÊTES GALACTIQUE, KARKANIAN... **MOI PAS**!


VOTRE BRANDON MUIR ME PAIE POUR **CHASSER**! QUAND JE TROUVE MON GIBIER...


...JE VAIS JUSQU'AU BOUT!
19







NOTRE FORTERESSE EST PRATIQUEMENT IMPRENABLE: DISPOSITIFS ÉLECTRIQUES DE SÉCURITÉ; GARDES, SANS COMPTER LE CADEAU DE BRANDON **MUIR**...

AIIIIIEEE!

...NOS CHIENS **MUTANTS** DE PROXIMA CENTAURI!

IIIIIII!

AÜÜÜÜÜ!

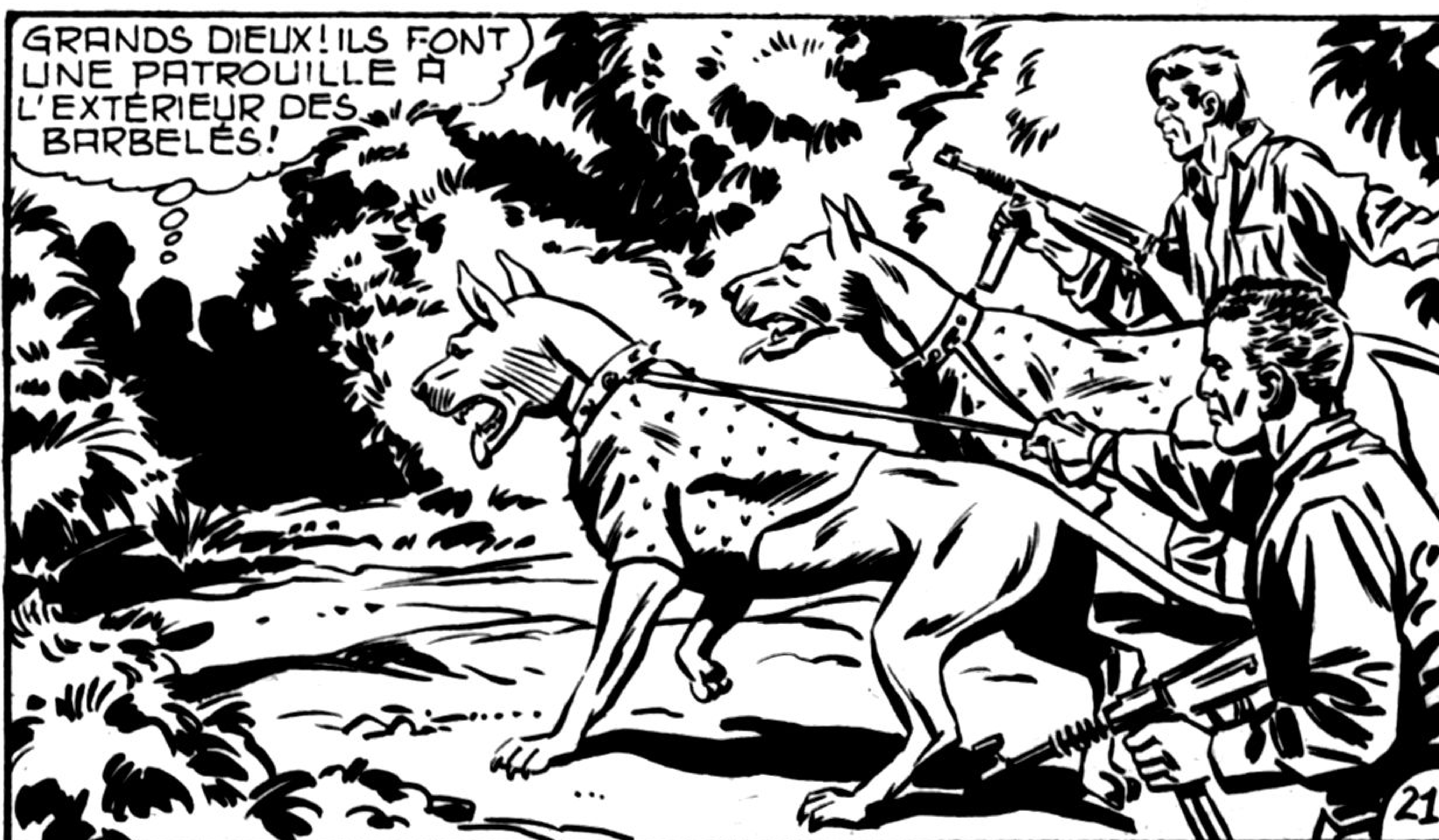
20


AU MÊME INSTANT...
NOUS ALLONS VOUS AIDER À FRANCHIR LES CLÔTURES ET LES BARRAGES PHOTO-ÉLECTRIQUES


APRÈS, VOUS SEREZ LIVRÉ À VOUS-MÊME!


SACHANT QU'IL PEUT LIRE SES PENSÉES, CONNORS S'ADRESSE MENTALEMENT À JALEB...
PICKET IGNORE TOUT DE VOTRE TALENT! MAIS VOUS ÊTES LE SEUL À POUVOIR ÉCHAPPER À LEUR DÉTECTION TÉLÉ-PATHIQUE!


SOUDAIN...
ATTENTION! ON VIENT!


GRANDS DIEUX! ILS FONT UNE PATROUILLE À L'EXTÉRIEUR DES BARBELÉS!
21


GRRRRRRR!...


LE CHIEN A SENTI QUELQUE CHOSE!
ALLONS VOIR!




EHHH-GLUUURRPP!
QU'EST-CE QUE...?


AGGHH!..


AGGH! À MOI!
ARFF!..
GRRRR!
22


VITE, JALEB!


PLOP! PLOP!


ÇA VA, PICKET?
BIEN SÛR! CONTINUONS!


QUAND ILS VERRONT QUE LA PATROUILLE NE REVIENT PAS, ILS SERONT SUR LEURS GARDES!


CELA NOUS LAISSE 15 MINUTES MAXIMUM! À VOUS, JELLICOE!
23


IL S'AGIT, MAINTENANT, DE MILLIERS DE VOLTS!


PHASE 1 RÉUSSIE MAINTENANT, LES BARRAGES PHOTO-ÉLECTRIQUES!

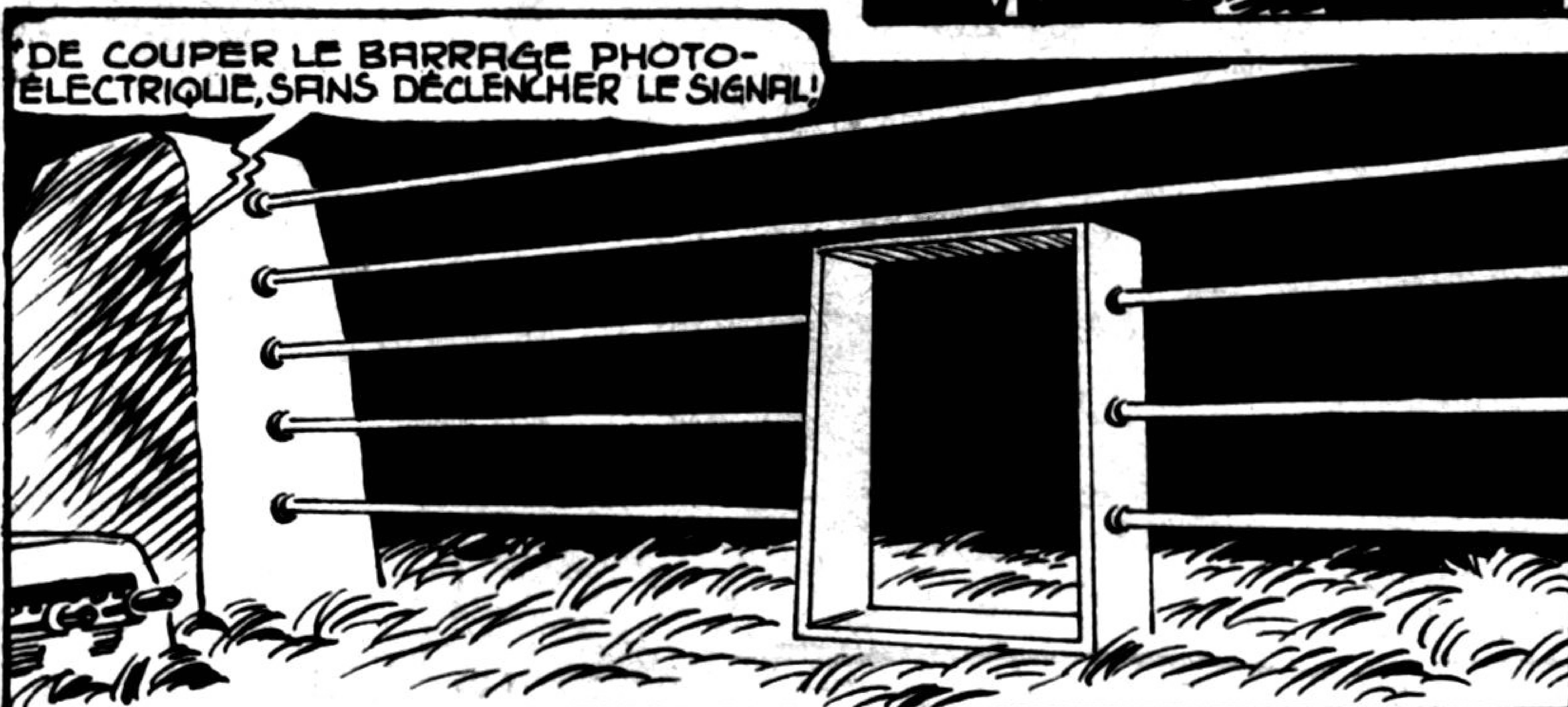

REGARDEZ LE RENARD LÀ-BAS! ET BAISSEZ-VOUS!


L'ANIMAL EFFLEURE LE FAISCEAU PHOTO-ÉLECTRIQUE, ET...
RA-TA-TA-TA
TA-TA!


RA-TA-TA-TA..
ÉCOUTEZ!
BAH! UNE STUPIDE BESTIOLE QUI SE FAIT HACHER PAR UNE DES MITRAILLEUSES AUTOMATIQUES
24


CEPENDANT...
DOUCEMENT
DOUCEMENT!


CET APPAREIL DEVRAIT NOUS PERMETTRE...


"DE COUPER LE BARRAGE PHOTO-ÉLECTRIQUE, SANS DÉCLENCHER LE SIGNAL!


OUF! NOUS VOUS AVONS OUVERT UNE "PORTE"!
MERCI!


IL VOUS RESTE 9 MINUTES! NOUS NE POUVONS PLUS RIEN POUR VOUS!
25


AU PIED DES MURAILLES...
PICKET PRÉTEND QUE CE TRUC AVAIT PARFAITEMENT MARCHÉ LORS DE L'ASSAUT DE LA POINTE DU HOC!


LE GAZ CARBONIQUE COMPRIMÉ FERA MOINS DE BRUIT QUE LA POUDRE!
PLOMP!


VOYONS SI PICKET A FORMÉ UN BON ÉLÈVE!


JUSQU'ICI, TOUT SE PASSE BIEN!
26


MAIS...
HEP LÀ!


JE DOIS À TOUT PRIX...

...LE EAIRE TAIRE!
OUCH!
POCK!
JE VAIS TE...
OOOFF!
WHOOOMP!
27


SWASSH!!


UNGHHH!
CRASH!


ESPÈCE DE...
VLAM!
UGGG!


AGGGHHH!
KRASH!
28


WH AMM!!
KRUNCH!
CRASH
BLLIIIINNGG!!
29


AÏE! ÇA VA TRÈS MAL!


BON SANG! IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA!

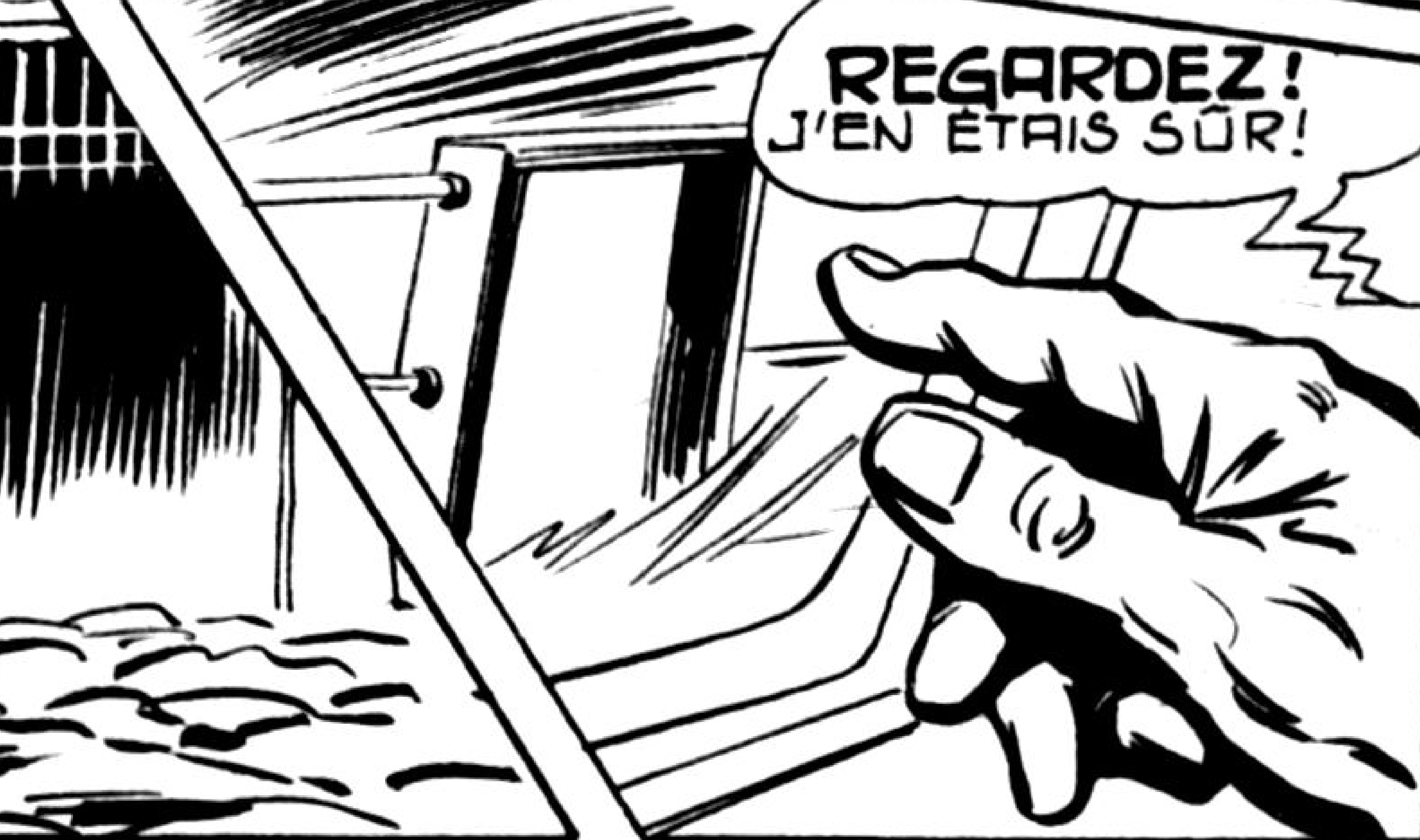

BLAM!
CLANG!




AIEEEEE
AUUUUU
IE IE IE IE
YYYEEEEEEE
30


IL FAUT, AVANT TOUT, **AGIR!**


CE N'EST PEUT-ÊTRE QU'UNE FAUSSE ALERTE, MAIS...
SLAM! SLAM! SLAM! SLAM!


**REGARDEZ!** J'EN ÉTAIS SÛR!


DANS CE CAS, NOUS ALLONS BIEN VOIR SI...
**TAISEZ-VOUS,** STUPIDE BAVARDE!
31


LONGUEMENT, LE GALACTIQUE "ÉCOUTE" MENTALEMENT...


AUCUN DOUTE! C'EST BIEN UN **TÉLÉPATHE!** C'EST DONC FORCÉMENT JELLICOE...


DANS CE CAS...
SWITC

BRRAAANNNGGG!...
CLANGG!!
AIEEEEEEEE... YE-YE-YE-YE-YE
32


AIIIEEEEEEE... YYYYEEEEEEE
AÜÜÜÜÜ


AIIIIIIIIIEEE!
SLASH
SKREK..


GRANDIOSE GALAXIE!
AYEEEE


MAIS JALEB N'EST PAS TOUT À FAIT DÉSARMÉ...


SCHLACK
SCHLACK
AIIIEEEEE!..
33

BON SANG!

AGRFF!

SLASH!

AHOUU!!

TIENS, SALE BÊTE!

SWASSHH-KAR-RAS!

AÏIIEEE!

OUAÜÜÜÜÜÜ!!

34

JE GAGNE DE PRÉCIEUSES SECONDES, MAIS JE NE POURRAI PAS ÉCHAPPER A CES MONSTRES...

...LONGTEMPS!

AIEEEEEE!

SNAP!

CETTE FOIS, C'EST TOUT OU RIEN!

AiiiiiEEE! AiiiEEE!

UN BOND STUPÉFIANT, ET...

AiiiiiEEEEEE!

ACK! ACK!

35










OUOUOU
CRASH!
AIIEEE!!
SLAM!
36


SOUDAIN...
JELLICOE! ICI! VITE! LA PORTE!

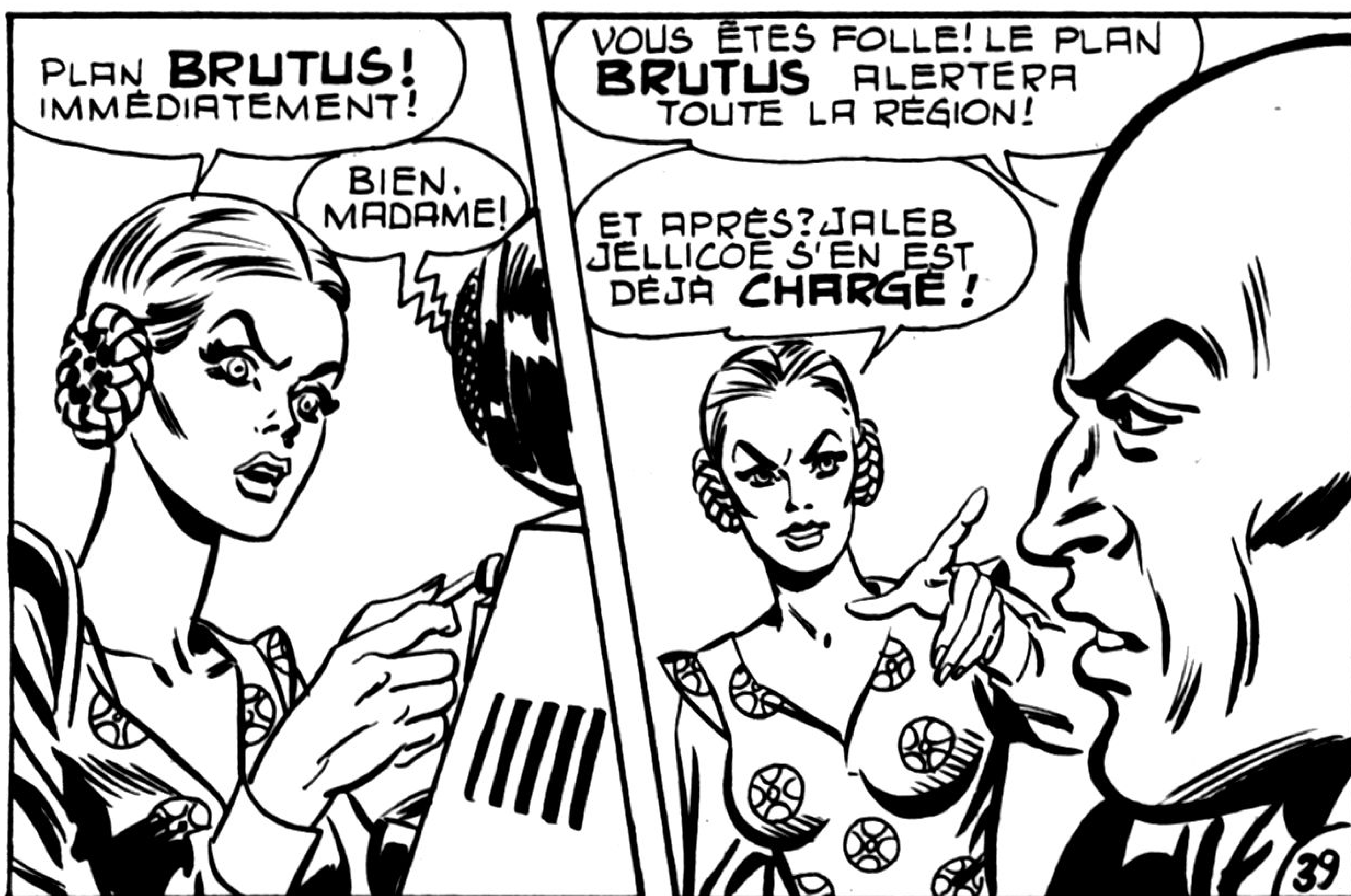


JE... J'AVAIS OUBLIÉ!
JE... DOIS... RÉUSSIR!
CRACK!
EN PASSANT, JALEB ACCROCHE LA "PORTE"...
37



ET...
AIIIIIIIIIEEEEEEE
RA-TA
TA-TA!!
YAAUUUU!
38

CEPENDANT...
DÉMONS DE BÉTELGEUSE! IL VA **NOUS ÉCHAPPER!**
PAS ENCORE!



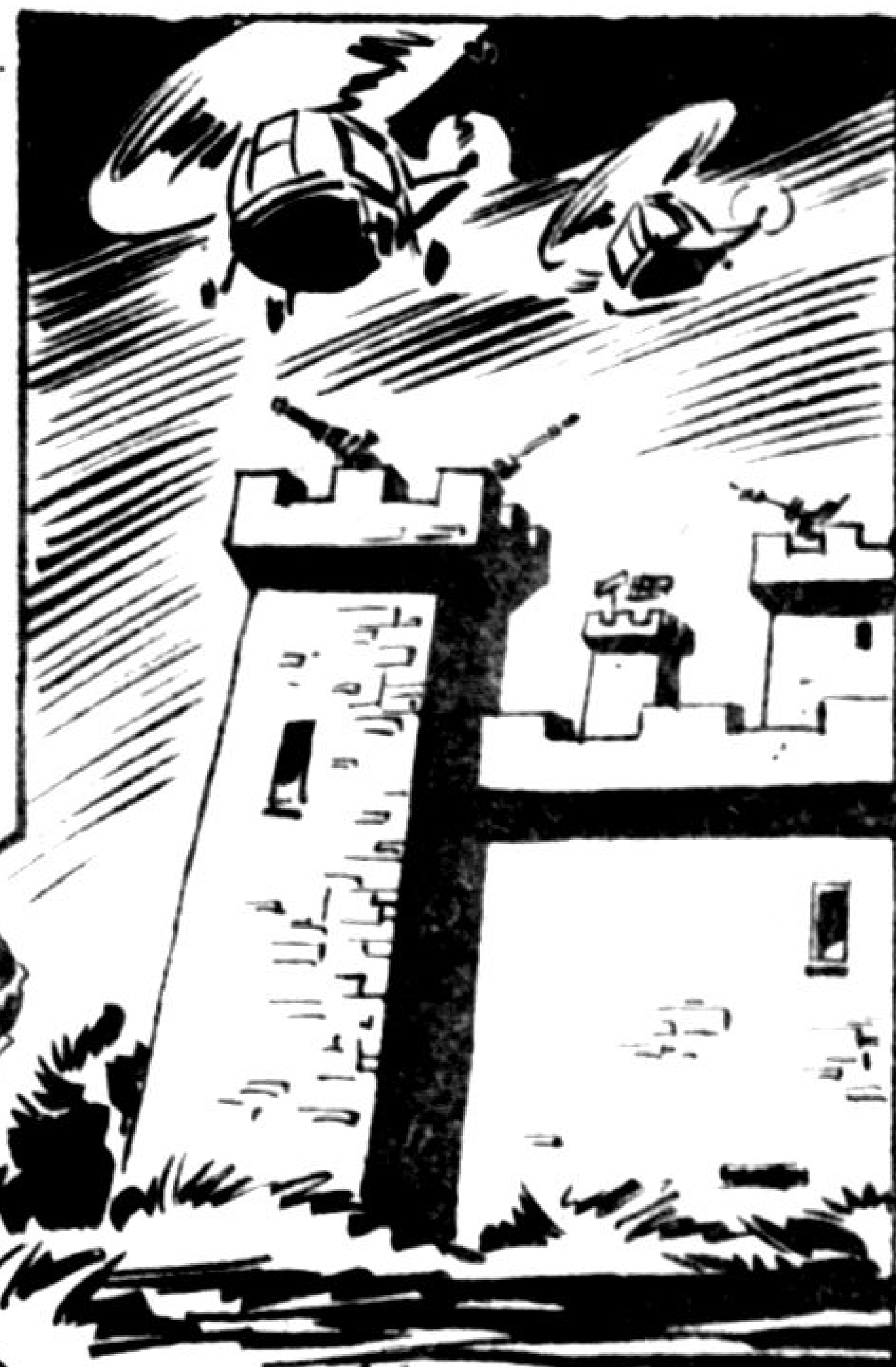

MAINTENANT, IL VA PAYER...
POURTANT, DEHORS...
VOUS VOUS ÊTES TROMPÉ EN ME FAISANT CONFIANCE, CONNORS! J'AI TOUT GÂCHÉ...
NE DITES PAS D'IDIOTIES, JELLICOE! C'ÉTAIT SURHUMAIN!
40


TOUT EST FICHU!
NON! NOS SUPÉRIEURS AVAIENT PRÉVU L'ÉCHEC!
VOS SUPÉRIEURS? ILS ÉTAIENT DONC AU COURANT ?
OUI JALEB! C'ÉTAIT NÉCESSAIRE!
LE GALACTIQUE RÉALISE L'ÉTENDUE DE CETTE RÉVÉLATION...
LES AUTORITÉS TERRIENNES CONNAISSENT DONC L'EXISTENCE D'UNE CIVILISATION GALACTIQUE! CE QUE J'AVAIS JURÉ DE NE JAMAIS RÉVÉLER!
41


PAR MA FAUTE, CES IMBÉCILES ONT GÂCHÉ LA **SEULE** CHANCE DE LA TERRE!
LES GALACTIQUES ONT PERMIS À JALEB DE REVENIR SUR TERRE À CONDITION QU'IL NE DIVULGUE JAMAIS LEUR EXISTENCE.


RAHANA, GORK ET TOUS LES AUTRES SONT DONC MORTS POUR **RIEN!**
42


MORTS POUR RIEN... ET PAR MA FAUTE!
BON SANG! VENEZ, JELLICOE!






ILS ARRIVENT!
POUR RIEN... POUR RIEN!


LÀ-HAUT, DES MAINS GLACIALES POSITIONNENT UN VISEUR À INFRA-ROUGE...
POUR RIEN!
FIRE


ACK-ACK-ACK-ACK!!
43


RAHANA ! RAHANA!
JE VOUS EN SUPPLIE!
RÉPONDEZ!


GORK LE SS TÉLÉPATHE...
IL... IL EST MORT!


TOUS... TOUS... ILS SONT MORTS... POUR RIEN!


SADUKÉ, LE JAPONAIS, BLAGUEUR ET FOLLEMENT COURAGEUX...


ET MÊME CES DEUX BRUTES DE CARLO ET OTTO...
PARTEZ... VITE! NOUS ESSAYONS DE LES RETENIR!
44

ACK-ACK-ACK!!






LA FÉDÉRATION ORDONNE DE LE PRENDRE VIVANT !

AU DIABLE VOTRE FÉDÉRATION !

46

MENTALEMENT, KARKANIAN LE GALACTIQUE SONDE L'ESPRIT DE JALEB JELLICOE...

PEUH! SIMAGRÉES!




VOUS DEUX ! PORTEZ-LE DANS VOTRE ANTI-GRAV! NOUS RENTRONS!
casabianca


POURQUOI L'ÉPARGNER?
J'OBÉIS AUX ORDRES DE LA FÉDÉRATION!


BAH! AVOUEZ PLUTÔT QUE VOUS AVEZ EU **PITIÉ** !!!
48


POSSIBLE, BRYNHILDE! MAIS JE N'EN AI PAS HONTE!
CEPENDANT...
JE... JE DOIS... DONNER... L'ALERTE!
49


IL EST
PEUT-ÊTRE... ENCORE... TEMPS...
ICI... PAMPLEMOUSSE... LA... SOURIS... EST PRISE... AU PIÈGE...
BIEN COMPRIS, PAMPLE-MOUSSE! J'ARRIVE!
50


MESSAGE DE PAMPLEMOUSSE, MON COLONEL! "LA SOURIS EST PRISE AU PIÈGE"!
NOUS ALLONS DONC INTERVENIR! DEMANDEZ-MOI LE Q.G.-!
51


L'INFORMATION EST IMMÉDIATE-MENT RELAYÉE JUSQU'À LONDRES...
PRIORITÉ ROUGE! "LA SOURIS...
PRIORITÉ ROUGE, MON GÉNÉRAL! "LA SOURIS EST PRISE AU PIÈGE..."
... EST PRISE AU PIÈGE..."
52

CELA SIGNIFIE DONC, MESSIEURS, QUE CONNORS ET CE JELLICOE ONT ÉCHOUÉ! C'EST À NOUS D'AGIR. IL FAUT ÉCRASER... CE NID DE VIPÈRES!



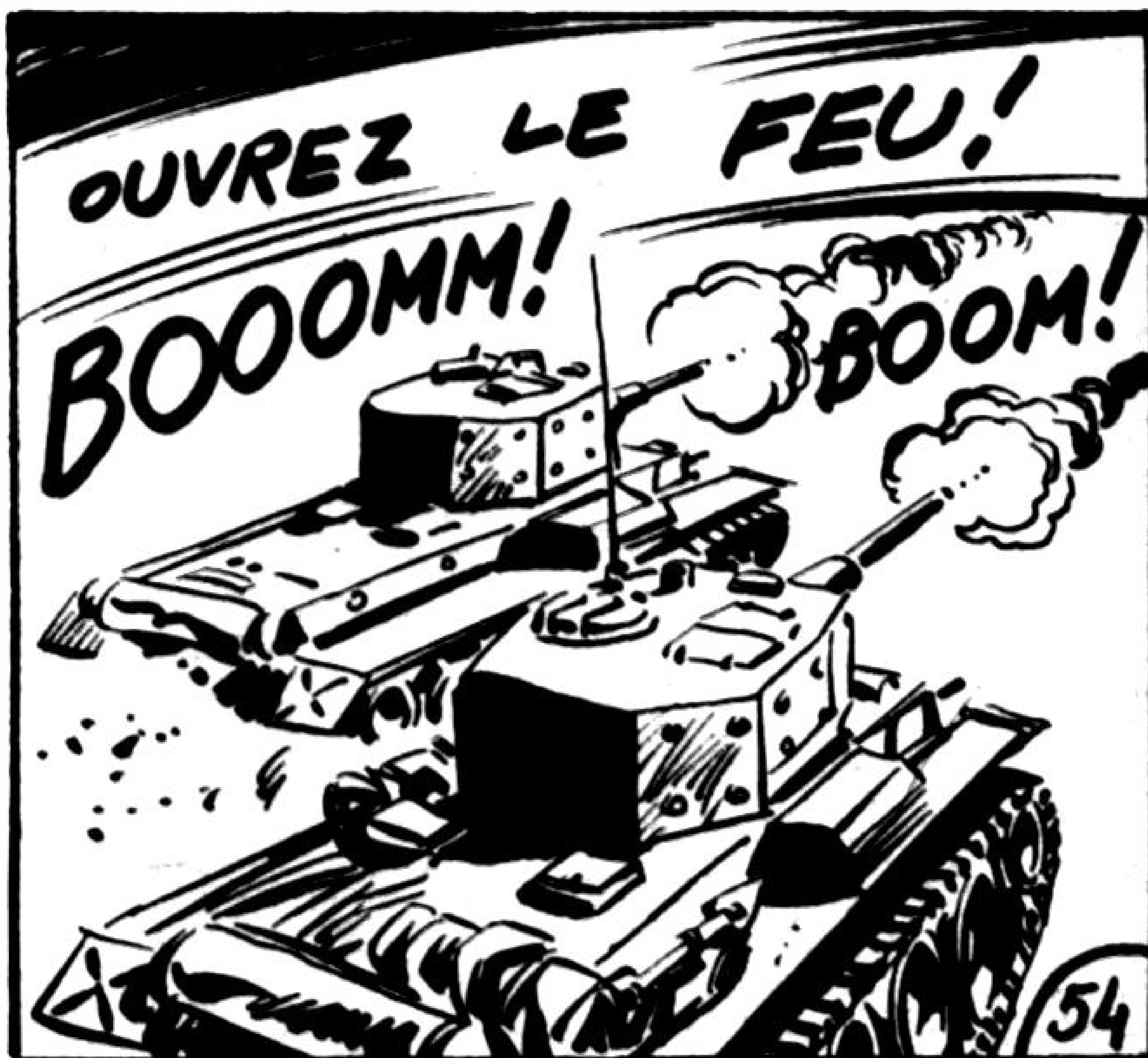

ALLÔ, PAMPLE-MOUSSE? PAMPLEMOUSSE! RÉPONDEZ!


ROAR!
KLINK!
VRRROOMMMM!!


TOUT DE SUITE, LES BRITANNIQUES SE HEURTENT AUX PREMIÈRES DÉFENSES AUTOMATIQUES DE LA FORTERESSE...
ACK ACK ACK ACK


ET LES PERTES SONT ÉLEVÉES!..
VLAMM!
VAR-RAAM!
CASABIANCA 73

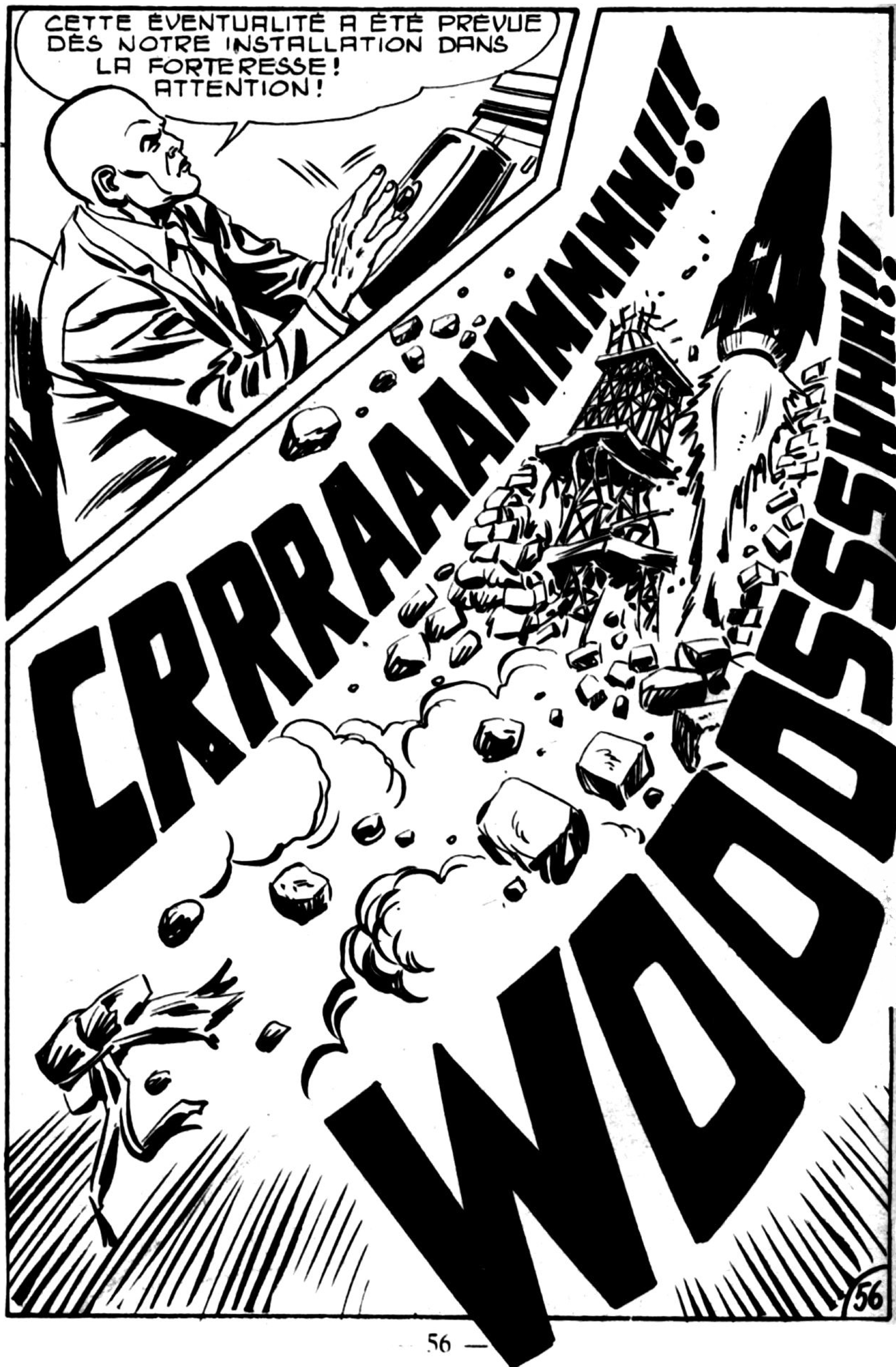

DÉPLOYEZ-VOUS! CHEFS DES CHARS...


OUVREZ LE FEU!
BOOOMM!
BOOM!
54


DES BLINDÉS NOUS ATTAQUENT, MONSIEUR!
PRÉPAREZ-VOUS À DÉCOLLER!
À DÉ-COLLER?..


PEU APRÈS...
UNE FUSÉE! ILS NE PEUVENT AVOIR UNE FUSÉE, ICI!


NOUS ALLONS QUITTER VOTRE TERRE BIEN-AIMÉE, MON CHER PETIT GALACTIQUE!
55


CETTE ÉVENTUALITÉ A ÉTÉ PRÉVUE DÈS NOTRE INSTALLATION DANS LA FORTERESSE! ATTENTION!
CRRRAAAAMMMMM!!!
WOOOSSHHH!!!
56


MON COLONEL! REGARDEZ!..
UNE FUSÉE! ILS CACHAIENT UNE FUSÉE, DANS LEUR FICHUE FORTERESSE!
57

LAISSANT DERRIÈRE ELLE CHAOS ET RUINES, LA FUSÉE GALACTIQUE S'ÉLANCE VERS L'ESPACE...

DANS SES FLANCS, ELLE EMPORTE UN HOMME ANÉANTI, BRISÉ PAR SON ÉCHEC...

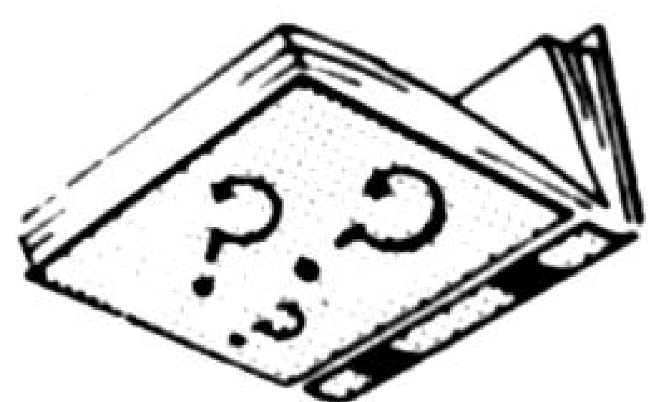
QUEL AVENIR S'OFFRE À **JALEB LE TÉLÉPATHE**, HORMIS...

**LA DESTRUCTION !!!**

FIN DE L'ÉPISODE
( À SUIVRE )

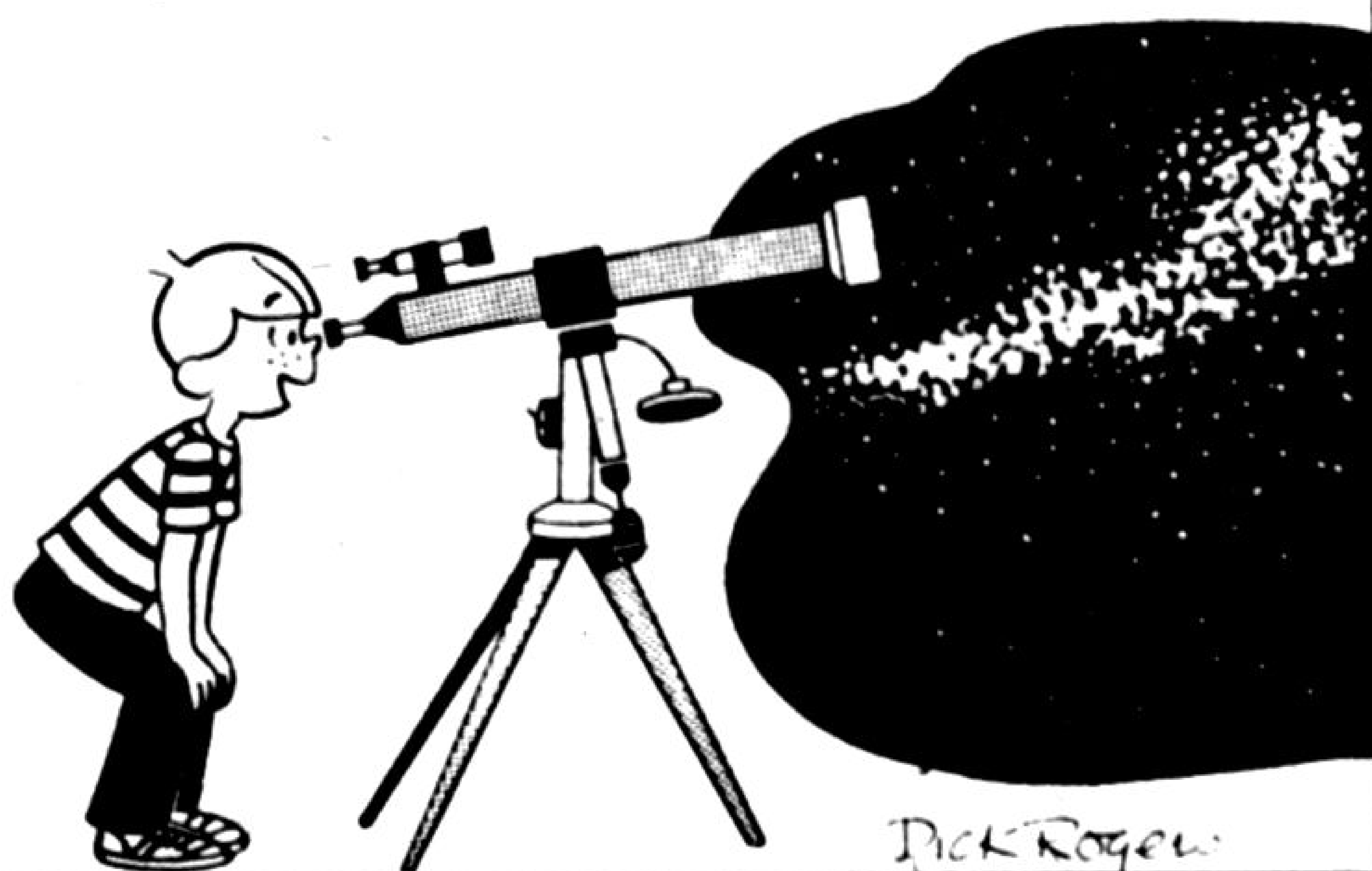
58

# La question du mois



QU'EST-CE QUE LA VOIE LACTÉE ?

C'EST PENDANT LES NUITS D'AUTOMNE OU D'HIVER, QUAND ELLE EST HAUTE DANS LE CIEL QU'ON VOIT LE MIEUX LA VOIE LACTÉE.



Pendant les nuits claires on peut voir la Voie Lactée. C'est une bande argentée peu lumineuse qui traverse le ciel. En regardant dans un télescope puissant, on constate que la Voie Lactée est en réalité la lumière de milliards d'étoiles, trop éloignées pour qu'on les voie séparément à l'œil nu.

La Voie Lactée est une partie d'un vaste système d'étoiles, auquel le soleil appartient. Si on pouvait la voir tout entière d'un seul coup, elle apparaîtrait comme une roue gigantesque. En cherchant parmi les milliards d'étoiles qui tournent au bord de cette vaste roue on trouverait notre soleil, avec la petite terre tournant autour de lui. De la terre, quand on regarde vers le centre ou moyeu de la roue, on voit des milliards d'étoiles lointaines : c'est la Voie Lactée.

Autrefois, les gens s'émerveillaient en contemplant la Voie Lactée. Comme ils ne savaient pas ce que c'était, ils inventaient toutes sortes d'explications. Certains imaginaient que la Voie Lactée était un chemin qui conduisait les anges au ciel.






# LE REPTILE ANTARCTIQUE



EN 1620, FRANCIS BACON SUGGÉRA QUE L'EUROPE ET L'AFRIQUE SOUDÉES FORMAIENT JADIS L'HÉMISPHÈRE OCCIDENTAL

**LE REPTILE ANTARCTIQUE !**
EN HIVER 1967, À 500 KILOMÈTRES DU PÔLE SUD, PETER BARRETT, DE L'UNIVERSITÉ DE L'OHIO, APPORTAIT LA PREUVE QUE L'ANTARCTIQUE APPARTENAIT À UN CONTINENT DE L'HÉMISPHÈRE SUD.



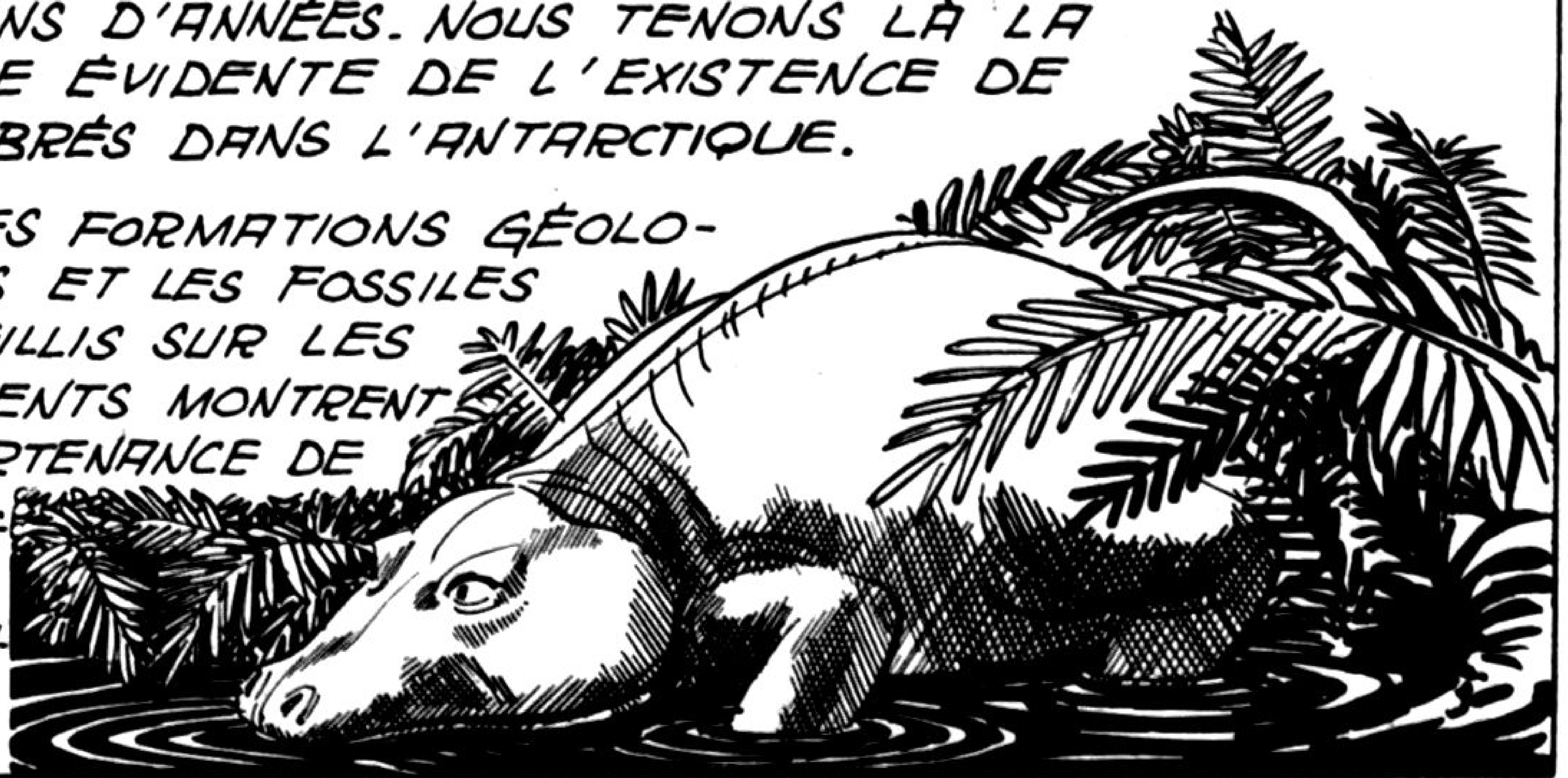


UN FRAGMENT DE 6 CM D'UN REPTILE FOSSILISÉ SE TROUVE AU MUSEUM DE NEW-YORK...

1

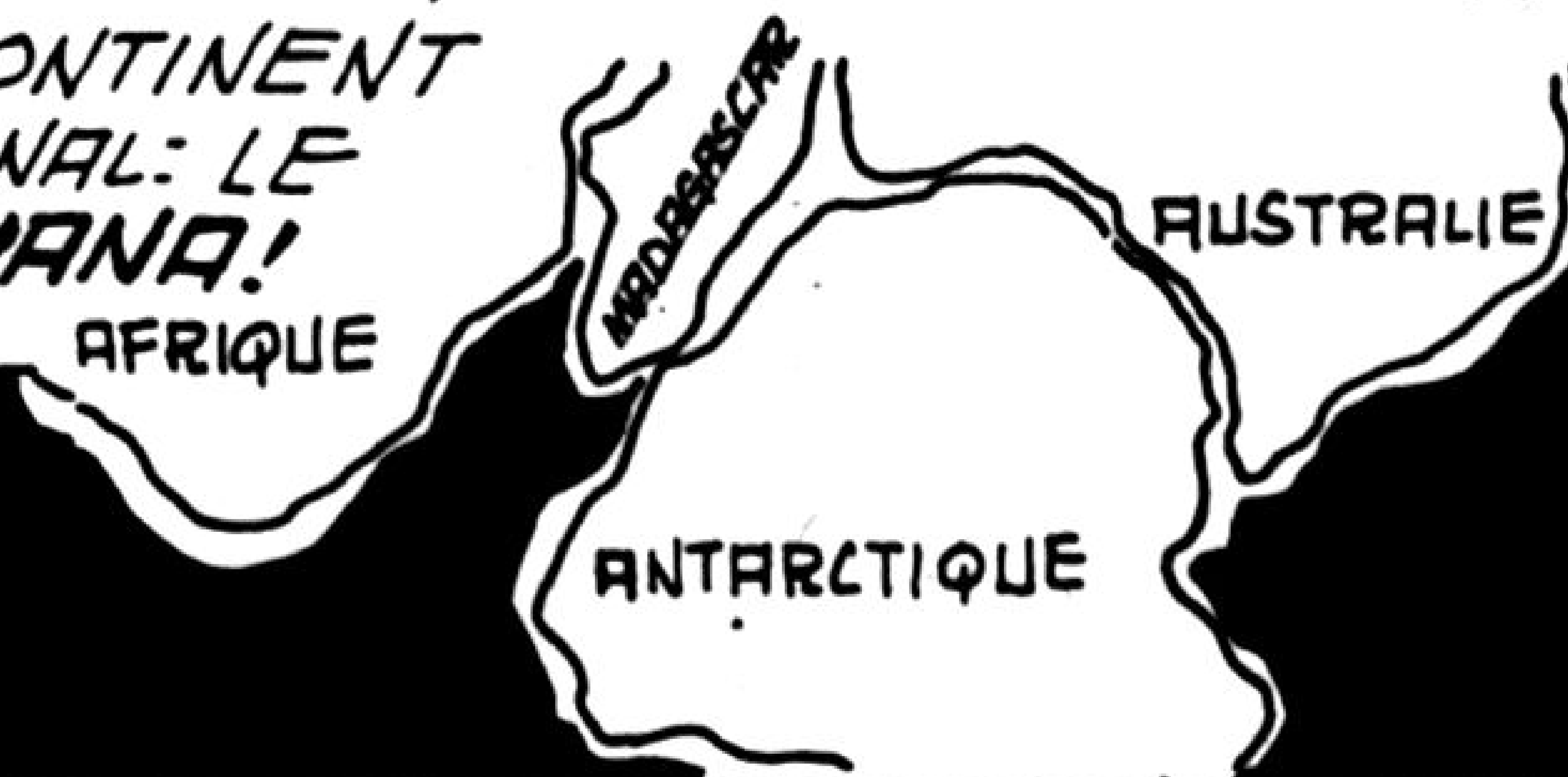
IL APPARTENAIT AU LABYRINTHODONTE, VIEUX DE 350 MILLIONS D'ANNÉES. NOUS TENONS LÀ LA PREUVE ÉVIDENTE DE L'EXISTENCE DE VERTÉBRÉS DANS L'ANTARCTIQUE.

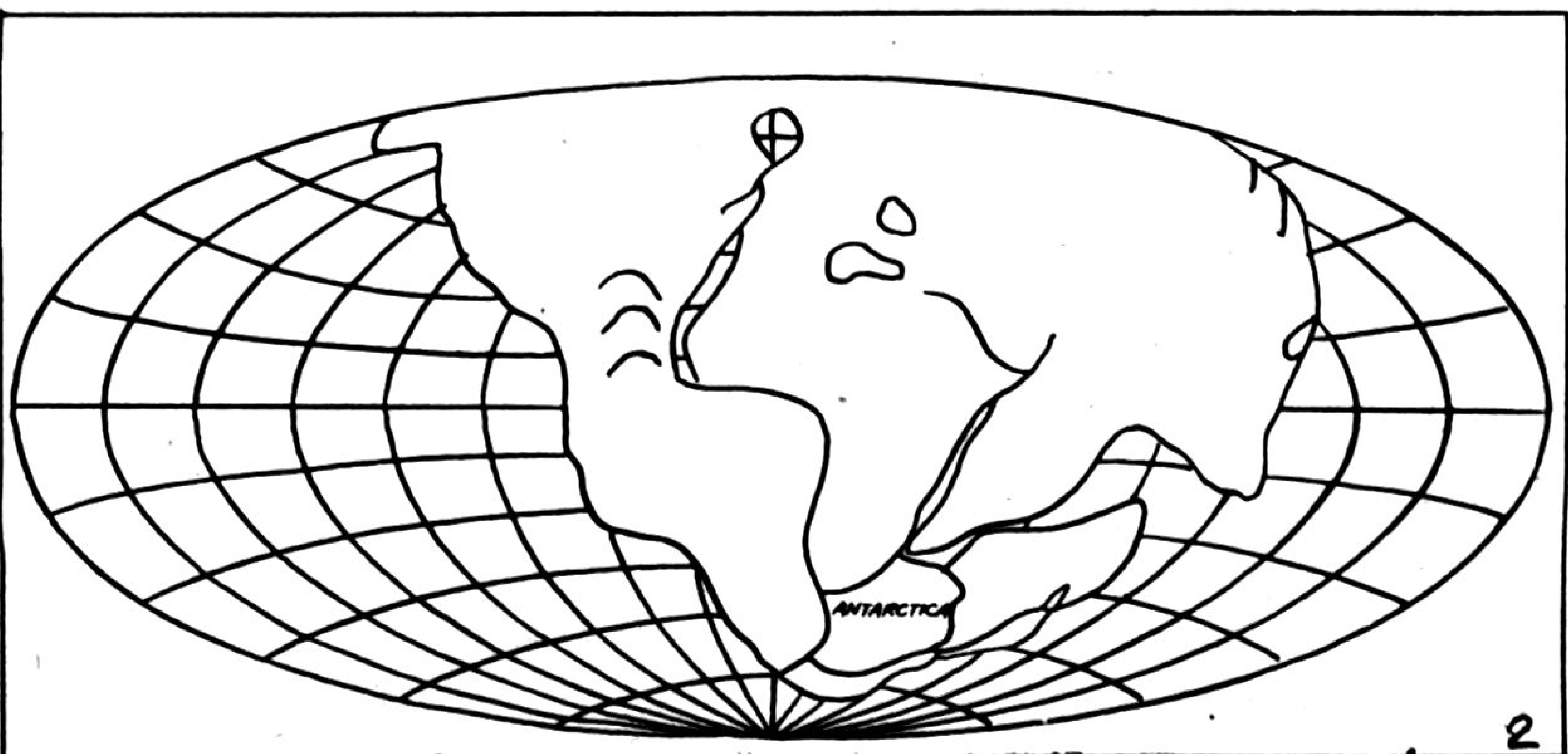
LES FORMATIONS GÉOLOGIQUES ET LES FOSSILES RECUEILLIS SUR LES CONTINENTS MONTRENT L'APPARTENANCE DE L'ANTARCTIQUE À UN CONTINENT...



...NOMMÉ GONDWANA QUI COMPRENAIT ÉGALEMENT L'AFRIQUE, L'INDE ET L'AUSTRALIE.

DES LABYRINTHODONTES FOSSILISÉS ONT ÉTÉ TROUVÉS EN AUSTRALIE ET EN AFRIQUE DU SUD. C'ÉTAIENT DES AMPHIBIES D'EAU DOUCE; ILS NE POUVAIENT DONC TRAVERSER LA MER, AUSSI, LE REPTILE PRÉHISTORIQUE DE L'ANTARCTIQUE RENFORCE-T-IL L'IDÉE D'UN SEUL CONTINENT MÉRIDIONAL: LE **GONDWANA!**



# SALUT, FRERE DINOSAURE !

## Nouvelle de Claude J. LEGRAND

VOUS êtes parfaitement en droit de vous demander pourquoi c'est moi qui me charge d'écrire ce qui va suivre. Après tout, même parmi les Normaux, il reste en Angleterre pas mal de cervelles bien faites. Le récit lucide et ordonné des événements qui ont si profondément modifié notre vieux monde au cours des quatre derniers mois était plutôt l'affaire d'un homme de science ou même d'un historien, plutôt que celle d'un maître-assistant de psychologie. Eh bien j'ai décidé de tout raconter parce que je suis l'un des rares à pouvoir me vanter d'avoir été là depuis le début.

Tout a commencé en avril, à peu près au retour des étudiants après les vacances de Pâques. Fiddleton avait prévenu tout le monde qu'il reprendrait ses cours avec trois jours de retard pour assister à la réunion d'Utrecht. Le recteur n'avait fait aucune difficulté pour autoriser le professeur à se rendre à l'Institut Hollandais de Parapsychologie.

Ici, a Edimbourg, la Chaire de Parapsychologie n'était pas considérée avec beaucoup d'indulgence par les autres sommités du corps enseignant. L'habitude prise par mes jeunes et sympathiques collègues de m'appeler indifféremment « Le réducteur de têtes », « plafond félé » ou « Dr Schnock » traduit assez bien la haute estime en laquelle était tenue notre section de recherches. Pourtant, je savais que le Professeur Fiddleton serait reçu à Utrecht avec les honneurs et la déférence qu'il méritait amplement. Après tout, son encéphalo-magnificateur avait plusieurs fois fait ses preuves. On chuchotait même qu'un séjour de quelques minutes sous le casque augmentait d'une dizaine de points le quota d'intelligence d'un individu moyennement doué.

Je vous ai dit que j'avais au moins une bonne raison d'écrire cette histoire. J'étais là depuis le début.

Il y a pire. Durant toute ma vie, je n'ai fait qu'une seule chose vraiment importante et je suis très loin d'en être fier.

J'ai invité Mc Teague à déjeuner.

—o—

Ce n'était pas Lee Mc Teague, l'ancêtre de la lignée, celui qui allait devenir... mais ça, vous le savez aussi bien que moi, hélas.

C'était simplement son fils cadet, Gordon II, et il se présenta sous les traits d'un jeune homme assez maigre, pas très grand et un peu voûté. Il avait des lunettes et des cheveux filasse. Je lui trouvai quelque chose de malheureux et de perpétuellement inquiet, comme s'il avait honte de se promener en jupe écossaise plissée dans une ville où tous les hommes de moins de cinquante ans circulent en pantalons.

Gordon II descendait des Highlands et il n'avait, de sa vie, jamais porté autre chose que le kilt de tradition aux couleurs de sa famille, comme tous les autres Mc Teague. Je le fis entrer dans mon bureau pour le soustraire à la curiosité un peu ironique de nos étudiantes, et je lui demandai ce que je pouvais faire pour lui.

Il commença son explication embarrassée, furtive, d'une voix si basse que j'avais parfois peine à le suivre, d'autant que son accent rocailleux du haut-pays ne facilitait pas les choses. En bref, lui et les autres Mc Teague possédaient depuis des générations des pouvoirs para-psychiques. Le Père avait pensé que — puisque la « Presse » avait parlé de nous — l'Université serait peut-être...

Comme il était une heure vingt et que j'avais une faim de loup, j'interrompis rudement ses explications laborieuses :

— Qu'est-ce que vous POUVEZ faire, au juste ?

Il me regarda d'un air de chien battu, un peu comme s'il estimait qu'un chrétien ne devrait jamais parler sur ce ton à un autre chrétien. Il déplaça ensuite son regard et le posa sur un cendrier de cristal massif que m'avait donné Abigail

— Eh bien... Ça...

Le cendrier se mit à grossir à toute vitesse. Il devint comme un pot de fleurs, puis comme une potiche de la période Ming, puis comme une de ces amphores énormes qui ornent les anciens tombeaux. Le plateau d'acajou de mon bureau commença à s'infléchir et à craquer sous le poids énorme de cette masse étincelante. Je hurlai :

— Arrêtez ça, nom d'un chien !

Aussi vite qu'il avait grandi, le

# SALUT, FRERE DINOSAURE (suite)

cendrier revint à sa taille normale. Je tirai mon mouchoir de ma poche pour éponger mon front qui s'était mis à ruisseler. Dans le silence qui suivit, je passai plusieurs fois mes doigts sur la profonde indentation laissée dans l'acajou par la base du maxi-cendrier, à l'instant où il avait atteint sa plus grande taille. S'il n'y avait pas eu cette preuve tactile de ce qui s'était passé, j'aurais sans doute hésité à me fier à ma seule vision. Je parvins à dire :

— Alors vous... vous pouvez réduire ou augmenter la taille des objets ?

— Pas seulement des objets. Je le fais aussi pour les animaux, les gens, moi-même, si je veux. Regardez !

J'aurais voulu lui dire d'attendre un peu, de m'administrer ça à petites doses, mais je n'en eus pas le temps. Il y eut une sorte de « Swooosshh » produit par l'air qui se ruait dans l'espace vide que Gordon Mc Teague II venait d'occuper. Je dus me pencher par dessus mon bureau pour voir ce qui restait sur la chaise en face de moi. Avec son kilt et son plaid aux couleurs du tartan de famille, son « tam o'shanter » incliné sur l'œil comme une ridicule poche à glace et ses trente centimètres de haut, il avait exactement l'air d'une poupée folklorique. Il aurait dû s'exprimer d'une voix fluette en accord avec la taille qu'il avait maintenant mais, au lieu de cela, il me demanda d'un ton grave :

— J'espère ne pas vous faire peur. Je sais que cela impressionne toujours un peu au début.

Les jambes flageolantes, les yeux hors de la tête, le front moite d'une sueur glacée, je l'assurais que je n'éprouvais pas la moindre inquiétude mais qu'il me ferait tout de même plaisir en reprenant sa taille normale. Il le fit très gentiment, en s'excusant presque d'être capable d'un tour de ce genre.

Au bout d'une dizaine de minutes mon cœur se remit à battre à un rythme à peu près normal et je retrouvai assez de sang-froid pour l'inviter à déjeuner.

—o—

Bien que je m'interdise absolument toute critique de mon vénéré maître, je suis bien forcé d'admet-



OLD GIN
TELEPHONE
INK

tre que Fiddleton prit à son retour une décision qui allait avoir les plus graves et les plus néfastes conséquences. S'il n'avait pas exigé le secret le plus absolu sur l'existence des prodigieux Mc Teague, si Gordon II avait été examiné par des experts venus de Londres ou d'ailleurs, quelqu'un de bien placé aurait peut-être eu assez de bon sens pour intervenir immédiatement. Après tout, quelques tonnes de bombes déversées par la RAF sur leur manoir de famille au cours d'une attaque surprise auraient pu venir à bout du péril. Malheureusement Fiddleton était homme de science jusqu'au bout de ses ongles pas très soignés et il ne vit en eux que de prodigieux sujets d'expériences qu'il s'imagina pouvoir traiter comme ses rats de laboratoire.

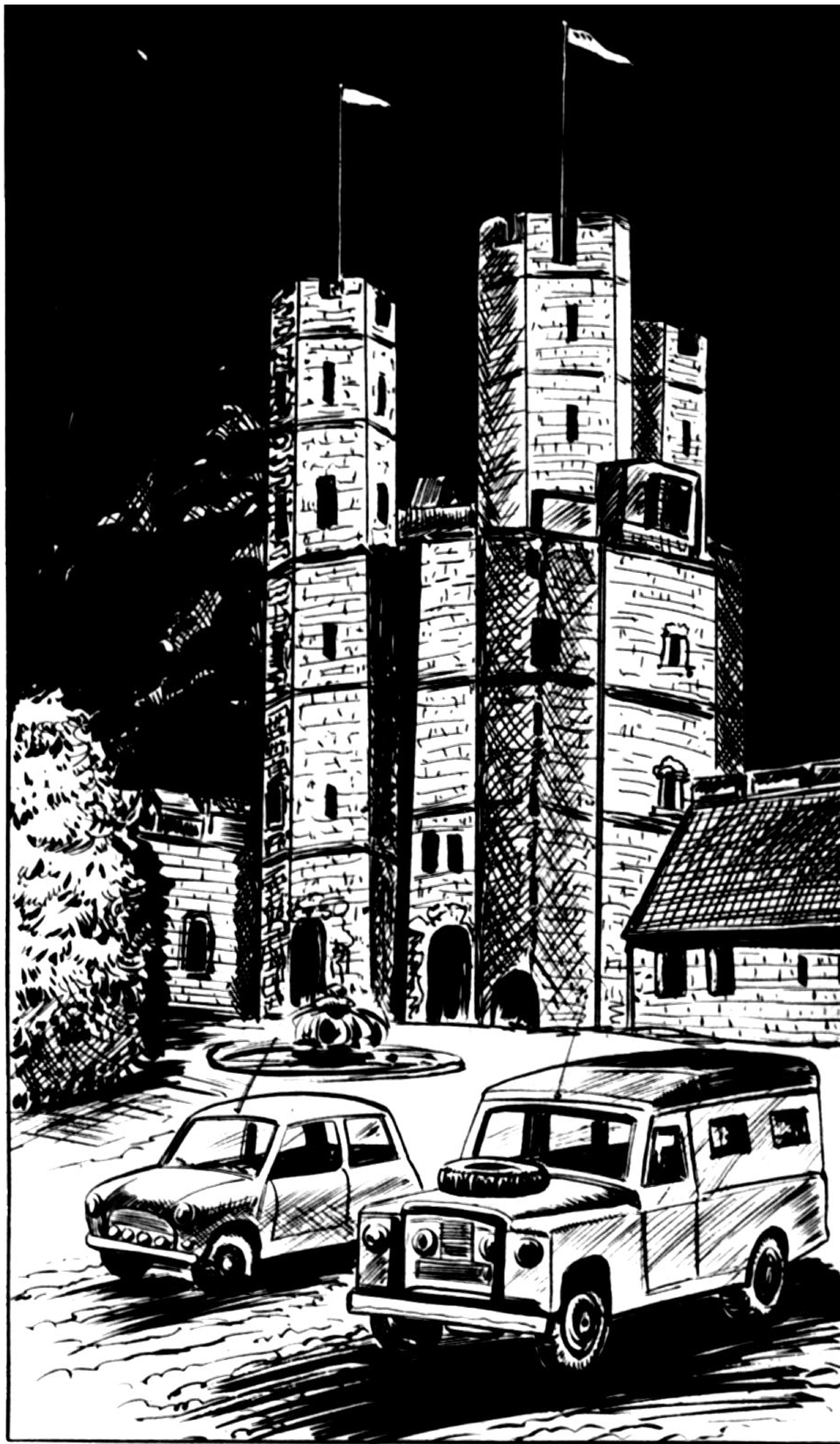
Dans l'heure qui suivit son premier entretien avec Gordon II il nous donna l'ordre, à Abigail et à moi, de charger l'équipement de la section de recherches dans sa Land-Rover personnelle. Une petite réflexion de Gordon l'avait décidé à partir le plus tôt possible pour Compton Glen, la résidence des Mc Teague. A une question du prof sur l'étendue et la variété de ses talents, Gordon avait répondu :

— Oh moi, je ne sais pas faire grand'chose... C'est surtout Père et puis les frères et sœurs...

A l'aube du lendemain, nous partîmes à deux voitures pour Compton Glen. Abigail était au volant de la Morris en compagnie de Gordon tandis que je pilotais la voiture tout-terrain avec le professeur à mes côtés.

—o—

Compton Glen était une vieille demeure qui avait dû connaître des jours meilleurs. Bien que le printemps fut déjà bien engagé, il y faisait un froid glacial et le minable feu de cheminée parcimonieusement alimenté de branches mortes servait beaucoup plus à enfumer la salle commune du manoir qu'à en réchauffer l'atmosphère. Le dîner avait été à la fois frugal et compassé. Le patriarche des Mc Teague, un octogénaire noueux et dur comme un bâton de genévrier, faisait de son mieux pour remplir ses devoirs d'hôte, mais il était évident que le manoir n'avait plus reçu de visiteurs depuis bien des années.



Quand Fiddleton eut fini son excellent whisky, il orienta la conversation sur les facultés parapsychiques héréditaires de la famille. Le vieux ne fit aucune difficulté pour nous dire que tous ses enfants avaient un talent particulier, mais que personne n'avait jamais eu l'idée de l'utiliser. En fait, tous ici considéraient même que tout ceci sentait le fagot. Il avait fallu toute l'insistance des jeunes pour convaincre le père de laisser Gordon aller à la ville pour voir si l'on pourrait enfin monnayer cette tare secrète des Mc Teague sans trop encourir la colère divine.

Dans la lueur du feu de branches, tous les Mc Teague nous firent une démonstration. La fille ainée lut dans nos pensées, Percival, le cadet, se téléporta d'une pièce à l'autre tandis que la petite dernière, qui venait à peine d'avoir ses quatorze ans, changeait en souris le chat de la maison pour le transformer à nouveau en chat quelques minutes plus tard. La façon dont l'animal prenait la chose sans s'émouvoir impliquait que ce jeu devait être assez habituel dans la famille.

# SALUT, FRERE DINOSAURE (suite)

Inutile de dire que Fiddleton allait d'émerveillement en émerveillement et vivait ce soir-là les plus belles heures de sa carrière. Il prenait fébrilement des notes, nous faisait multiplier les enregistrements, les films et les photos et ne s'arrêtait que pour assurer Gordon 1er que toutes les réparations du manoir seraient prises en charge par l'Université. Cette condition « sine qua non » avait été posée par le vieillard dès le début de nos expériences.

Il était déjà très tard dans la nuit quand quelqu'un (je crois que ce fut Abigail, Dieu lui pardonne...) demanda au patriarche quel était son PROPRE talent.

Un silence se fit et il baissa la tête, comme chargé d'une honte indicible :

— Je suis un vieil homme, fit-il humblement. Je ne sais plus faire grand chose...

— Mais comprenez-moi, Mr Mc Teague. Pour que mon étude soit valable, elle doit porter sur TOUTE votre famille. Pour m'accorder ses crédits, l'Université exigera...

— Très bien, je vais essayer.

Dans le silence religieux qui suivit, Percival Mc Teague sortit un instant pour revenir avec un poulet maigre et effaré qu'il posa sur la table devant son père.

Le vieux se mit à fixer intensément le volatile. Les plus jeunes, le professeur, Abigail, moi, tous étions comme pétrifiés. Gordon 1er rougit, pâlit, transpira à grosses gouttes sans que nous osions bouger. J'entendis la plus jeune de ses filles chuchoter :

— C'est trop dur. Il n'y arrivera pas...

Il y arriva pourtant.

A côté du poulet maigre, une ombre grise se forma, dont les contours se précisèrent peu à peu. Il y eut un bec, des plumes, de petits yeux ronds et stupides, tout un ensemble de chair et de sang qui reproduisait exactement le poulet initial. Le vieux laissa échapper un gémissement et quelqu'un courut lui chercher quelque chose à boire. Les deux poulets, dont je savais intuitivement qu'ils étaient semblables à une molécule près, s'enfuirent dans la cour par la porte restée ouverte. Abigail me dit doucement :



— C'est donc cela. Il a le pouvoir de reproduire n'importe quelle structure, inerte ou vivante.

C'était ça. Le maillon qui manquait à la terrible chaine Mc Teague. La seule chose qui les avait empêchés jusqu'à présent de devenir les maîtres du monde était l'incapacité du patriarche à réaliser ce miracle plusieurs fois de suite, à cause de son épuisement.

Dès le lendemain matin, grâce à l'encéphalo-magnificateur que nous avions apporté avec nous dans la land-rover, Fiddleton allait remédier à cela.

Le reste est de l'histoire. Tout le monde sait comment l'encéphalo-magnificateur rendit Gordon 1er capable de multiplier n'importe quoi autant de fois qu'il le voulait. Fort de son pouvoir enfin libéré, le vieux ne voulut plus entendre parler de venir se faire examiner à l'Université ou ailleurs. Il se procura une pièce d'or et devint riche en la reproduisant des milliers de fois. Il engagea quelques mercenaires professionnels échappés du Congo ou du Biafra et se trouva en quelques jours à la tête d'une armée puissante dont le seul inconvénient était que tous les soldats se ressemblaient trait pour trait. Mais surtout, il reproduisit ses enfants à plusieurs centaines d'exemplaires

et ils sont en train de peupler peu à peu le royaume d'Ecosse qu'il vient de ressusciter et dont il s'est naturellement couronné monarque Les Mc Teague sont terriblement spécialisés. Il y a les Sharon Mc Teague télépathes, les Percival Mc Teague télékinésistes, les Ruth Mc Teague, capables de vous changer en grenouille ou en rat. Mais les Mc Teague sont innombrables et ils ne cessent de se multiplier car le vieux Mc Teague s'est, paraît-il, reproduit lui-même pour augmenter encore sa productivité.

Pour le moment, nous autres, les normaux, tenons encore le Sud de l'Angleterre. C'est dans un cottage isolé proche de Penzance que j'écris ce texte.

Mais je ne me fais pas d'illusions. La guerre se rapproche et les innombrables Mc Teague ne peuvent plus être effacés de la surface de la terre.

Il m'arrive de penser aux grands reptiles du Secondaire, condamnés par l'évolution. Un jour, peut-être, juste avant de mourir, l'un d'eux s'est demandé pourquoi la terre avait cessé de lui appartenir, pourquoi d'autres créatures, plus fortes, mieux adaptées, plus résistantes, arrivaient pour prendre la suite.

Tout seul dans mon cottage, je me sens très proche d'eux.

Nous tous, les normaux, les Brown, les Smith, les Dupont, les Popov, les Schmidt et les autres, nous sommes condamnés. L'avenir apartient aux Mc Teague.

Salut, dinosaure, mon frère !

Nous sommes dans le même bateau.

F I N

# L'AUTRE

## SAUT DANS LE VIDE

*UN ÊTRE SUPRA-NATUREL, L'AUTRE, MENACE LA TERRE. IL SE TRANSFORME SOUS L'EFFET DE L'EAU ET REPREND SON ASPECT SOUS L'EFFET DU FEU. JEAN VLAD DÉCOUVRE QUE L'AUTRE EST UN AUTRE LUI-MÊME ET QUE DANS LES MONDES QUI COMPOSENT L'UNIVERS IL EXISTE UNE INFINITÉ DE COPIES PLUS OU MOINS CONFORMES DE CHAQUE ÊTRE HUMAIN. ARRIVÉ À NEW-YORK, JEAN VLAD APPREND QUE PLUSIEURS CATASTROPHES VIENNENT DE SE PRODUIRE.*

L'AUTRE M'A DONC PRÉCÉDÉ À NEW-YORK ET, ICI COMME PARTOUT, IL A SEMÉ **LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS.**












LUI ?!

ARRÊTE-TOI, MAUDIT !

2


INUTILE DE ME SUIVRE, JEAN VLAD. LA GRANDE ÂME NE TE PERMETTRAIT PAS DE PROFITER DE TA POSITION DE SUPÉRIORITÉ !

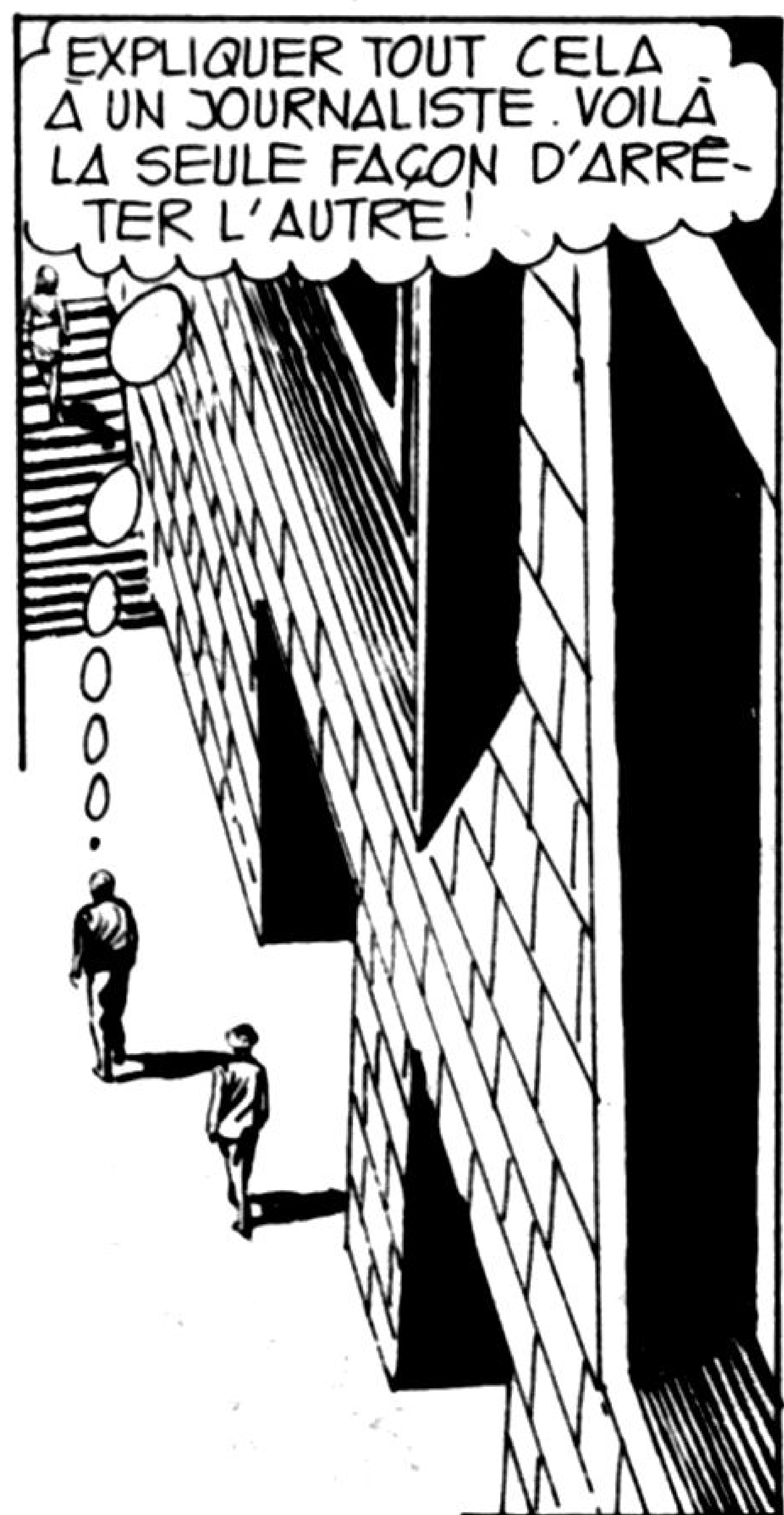

JE L'AI PERDU...
DIAMOND'S
GARDEN


TANT PIS !


SI SON PROCHAIN OBJECTIF EST LE MÉTRO AÉRIEN, JE SAIS COMMENT L'ARRÊTER !
3


MAIS...
NON, VOYONS, JE NE PEUX PAS AVERTIR LA POLICE !


AVEC TOUT CE QUI M'EST ARRIVÉ EN FRANCE, EN ITALIE ET EN AUTRICHE, IL SE PEUT QUE L'ON ME RECHERCHE MÊME EN AMÉ-RIQUE !


EXPLIQUER TOUT CELA À UN JOURNALISTE. VOILÀ LA SEULE FAÇON D'ARRÊ-TER L'AUTRE !


UNE HEURE APRÈS...
OUI. J'AI TOUT COM-PRIS !
NEW YORK TIMES
CHEVROLET
NEW YORK
4


?
TENEZ !

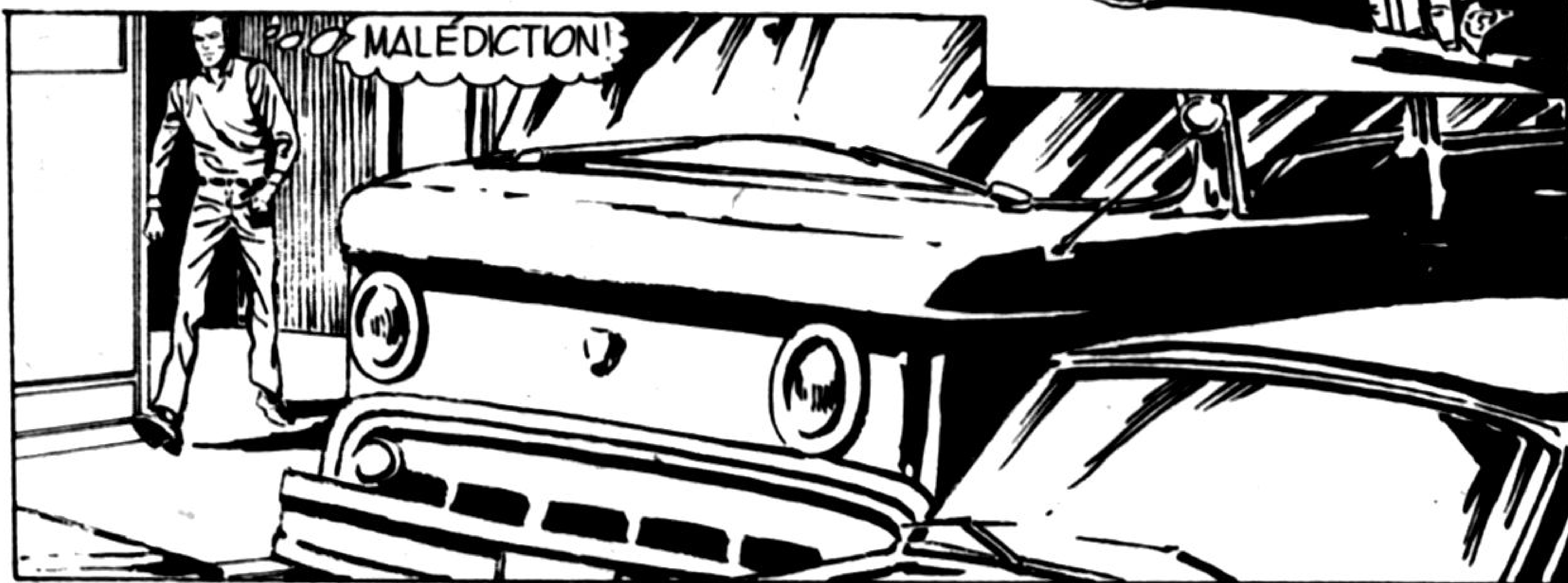

QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE ?
OH, RIEN. C'EST UNE VIEILLE HABITUDE QUE NOUS AVONS, AU NEW-YORK TIMES.


QUAND QUELQU'UN VIENT NOUS RACONTER UNE HISTOIRE PARTICULIÈREMENT EXTRAVAGANTE, NOUS NOUS EN DÉBARRASSONS EN LUI DONNANT UN BILLET DE CINQ DOLLARS.


VOUS NE ME CROYEZ PAS ?
NON, NATURELLEMENT !
5


AU DIABLE!
!


ÇA FAIT TOUJOURS CINQ DOLLARS D'ÉCONOMISÉS!


MALÉDICTION!


LES JOURNALISTES CROIENT QUE JE RADOTE, LES POLICIERS PEUVENT M'ARRÊTER... IL N'Y A PAS D'ISSUE.
DON'T WALK
6


MAIS SI, IL Y EN A ENCORE UNE.


ALLER MOI-MÊME AU MÉTRO AÉRIEN ET FAIRE ÉCHOUER LES PLANS DE L'AUTRE !


UN PEU PLUS TARD...
PARFAIT.


CE NE SONT PAS CES QUELQUES VOYAGEURS QUI M'ARRÊTERONT !
7


PEU APRÈS...
TICKETS


POUR LES BILLETS, ADRESSEZ-VOUS À L'AUTRE GUICHET, MONSIEUR.
JE LE SAIS, MERCI. MAIS IL FAUT QUE JE VOUS PARLE.


À MOI?
OUI, POUR VOUS AVERTIR QUE D'ICI PEU, QUOIQU'IL ARRIVE, JE VAIS COURIR SUR LA VOIE!


OU VOUS FAITES COUPER LE COURANT, OU VOUS AUREZ MA MORT SUR LA CONSCIENCE!
!
8


HÉ, UN INSTANT!


MAIS DÉJÀ JEAN VLAD COURT SUR LE QUAI...


... ET SE JETTE SUR LA VOIE...


MALÉ-DICTION!
9


VITE, BOB TÉLÉPHONE AU CENTRAL.
TOUT DE SUITE!


PEU APRÈS...
IL Y A UN HOMME SUR LA VOIE?
OUI, MONSIEUR.
VOUS POUVEZ LE VOIR SUR VOS ÉCRANS, JE PENSE!
?

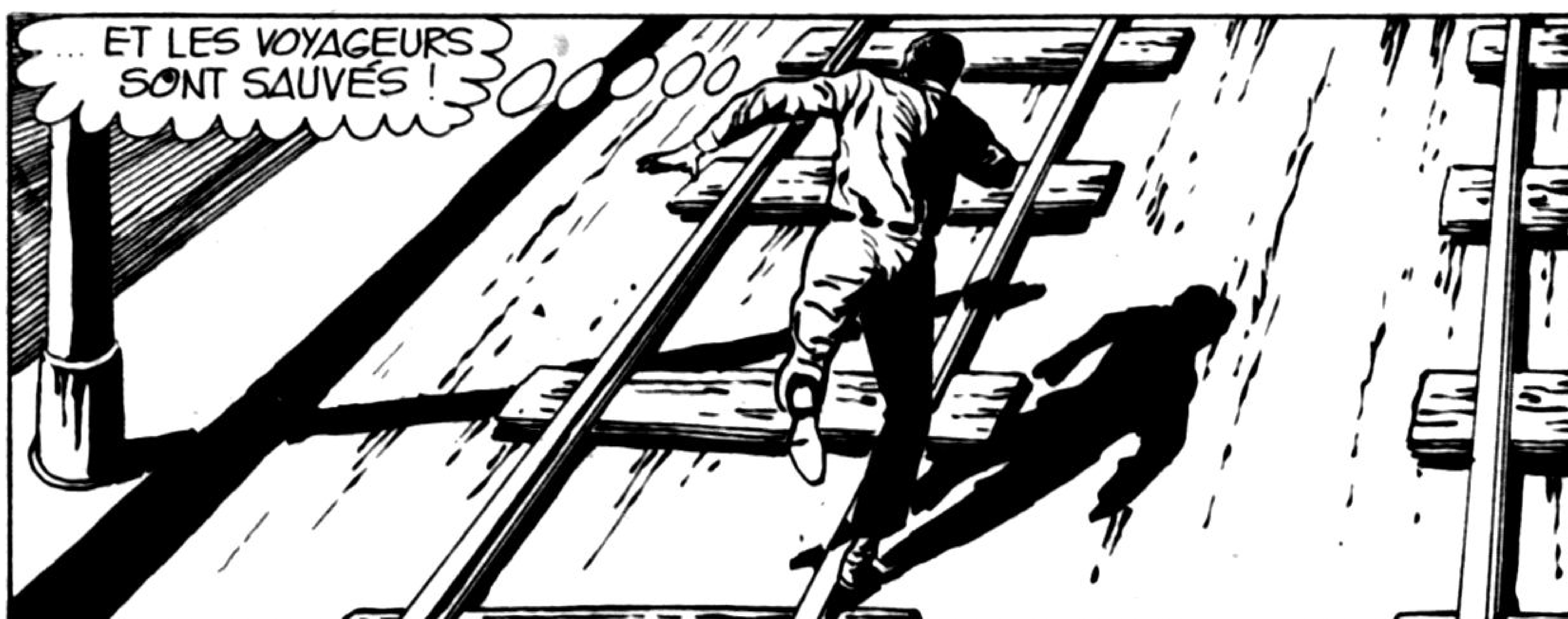

C'EST VRAI, PAR TOUS LES DIABLES!
10


D'ACCORD, JE COUPE LE CONTACT.


MERCI, MONSIEUR.
CLIC


PEU APRÈS, JEAN VLAD ENTEND UN CONVOI QUI S'ARRÊTE DERRIÈRE LUI, ET IL COMPREND QU'IL A ATTEINT SON BUT.
ILS ONT COUPÉ LE COURANT!
SCREEEEK!!


MAINTENANT JE NE RISQUE PLUS D'ÊTRE ÉLECTROCUTÉ...
11


... ET LES VOYAGEURS SONT SAUVÉS !


MAIS UN AUTRE DANGER MENACE JEAN: LES EMPLOYÉS DU CHEMIN DE FER ET LES POLICIERS COURENT À SA RENCONTRE...
ARRÊTE !
TU NE PEUX PLUS T'ÉCHAPPER !
VRAIMENT ?


ALORS, ATTRAPEZ-MOI.
12







CEPENDANT, L'AUTRE, TOUJOURS SOUS L'APPARENCE D'UN ENFANT, ARRIVE DEVANT UN VIADUC DU MÉTRO AÉRIEN...







JE VAIS REPRENDRE MON IDENTITÉ AU CONTACT DU FEU...


... ET SA-BOTER LE VIADUC !


AUSSITÔT...




PARFAIT!


MAINTENANT, RETOURNONS SUR NOS PAS.
14


L'AUTRE SE TOURNE ET DE SES YEUX SORTENT DEUX RAYONS DÉSINTÉGRANTS QUI CONVERGENT SUR LA PREMIÈRE ARCHE DU VIADUC !
WOOHP


WHAAAM


MAINTENANT, PASSONS À LA DEUXIÈME ARCHE.


WHOOOM
15


ET À LA TROI-
SIÈME !


LES EXPLOSIONS SE SUCCÈDENT, TANDIS QUE JEAN VLAD, CHERCHE TOUJOURS SON ADVERSAIRE !
M'EN-
TENDS-TU,
MAUDIT ?


MONTRE-
TOI, SI TU EN
AS LE COU-
RAGE !


RÉPONDS-
MOI !
16


JEAN VLAD CONTINUE SA COURSE EN HURLANT. ENFIN...
LE VOICI !


L'EX-JOURNALISTE NE VOIT PAS L'ABÎME QUI S'OUVRE DEVANT LUI, IL N'A D'YEUX QUE POUR SON ENNEMI...
JE T'AI RETROUVÉ... TU NE M'ÉCHAPPERAS PLUS !
PAR LA GRANDE ÂME !

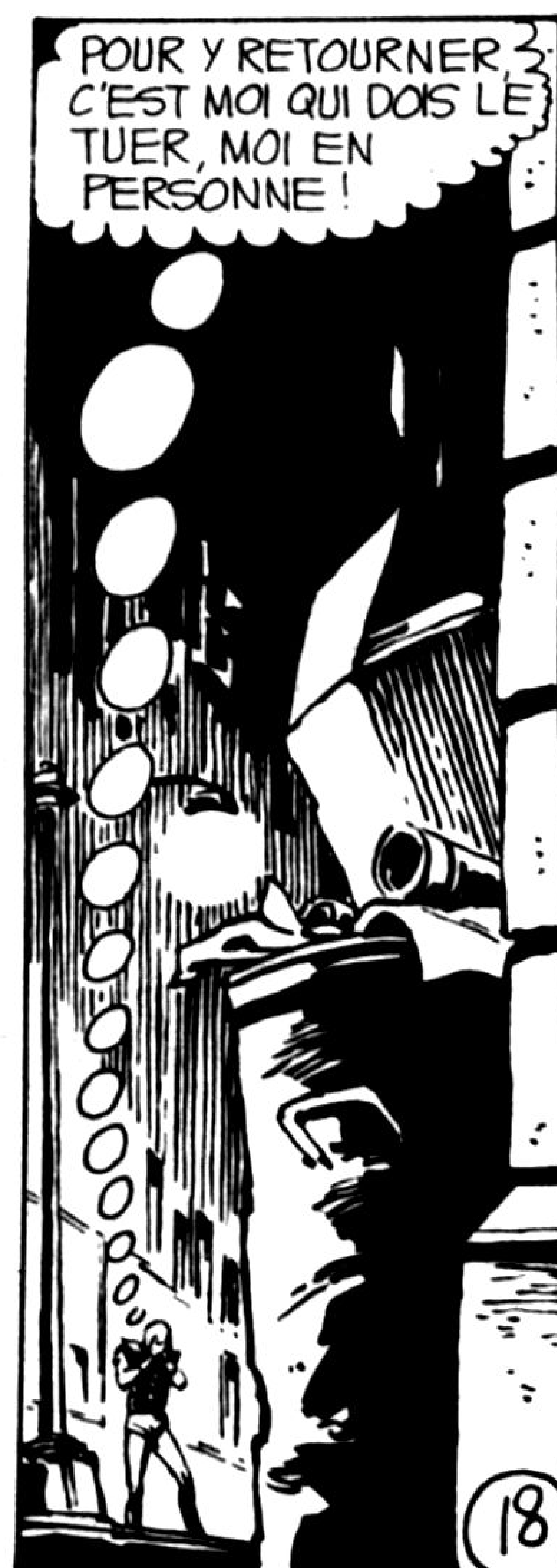

ARRÊTE-TOI !


TU VEUX TOMBER ?
17


MAIS JEAN VLAD CONTI-NUE SA COURSE SANS RIEN ENTENDRE...


OH, NON !


SI JEAN MEURT, JE NE REVERRAI JAMAIS PLUS MON MONDE !


POUR Y RETOURNER, C'EST MOI QUI DOIS LE TUER, MOI EN PERSONNE !
18


A CET INSTANT...
TUNK


AAAH!


C'EST LA FIN !


WOMPH
MMMM !
MAIS JEAN TOMBE SUR UN VIEUX SIÈGE DE VOITURE !
19


PAR LA GRAN-
DE ÂME !


EST-IL
SAUVÉ ?


OUI... IL EST
SEULEMENT
ÉVANOUI...


JE VAIS LUI LAISSER
UN MESSAGE QU'IL VERRA
EN REVENANT À LUI...
20

JE VAIS LUI RÉVÉLER MON PROCHAIN OBJECTIF !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, ALORS QUE JEAN REPREND SES SENS.

WWUUUU

ROOARR







MAIS L'EX-JOURNALISTE NE TARDE PAS À S'APERCEVOIR QUE TOUT LE QUARTIER EST CERNÉ !
JE SUIS PERDU !


PHONE
TELEPHONE
EN DÉRANGEMENT
TIENS...


EN DÉRANGEMENT
JE VAIS ME CACHER LÀ-DEDANS.
22


ÇA VA ME FAIRE PERDRE UN TEMPS PRÉCIEUX.


L'AUTRE DOIT ÊTRE DÉJÀ AU GRATTE-CIEL DE LA PANAM !
VRROAR
TELEPHONE


LE GRATTE-CIEL DE LA PANAM : UN ÉDIFICE GIGANTESQUE DANS LEQUEL LES EMPLOYÉS DE LA COMPAGNIE AMÉRICAINE TRAVAILLENT JOUR ET NUIT.
PANAM


À SES PIEDS, LA CRÉATURE EXTRA-TERRESTRE QUI VEUT REMPLIR LE MONDE DE RUINE, DE PEUR ET DE CHAOS !
JE TE PRIE, TOI QUI PEUX TOUT.
23







AUSSITÔT, DANS LE CIEL, UNE ÉTOILE DIF-FÉRENTE DES AUTRES SE MET À LUIRE D'UNE LUMIÈRE ÉBLOUISSANTE.



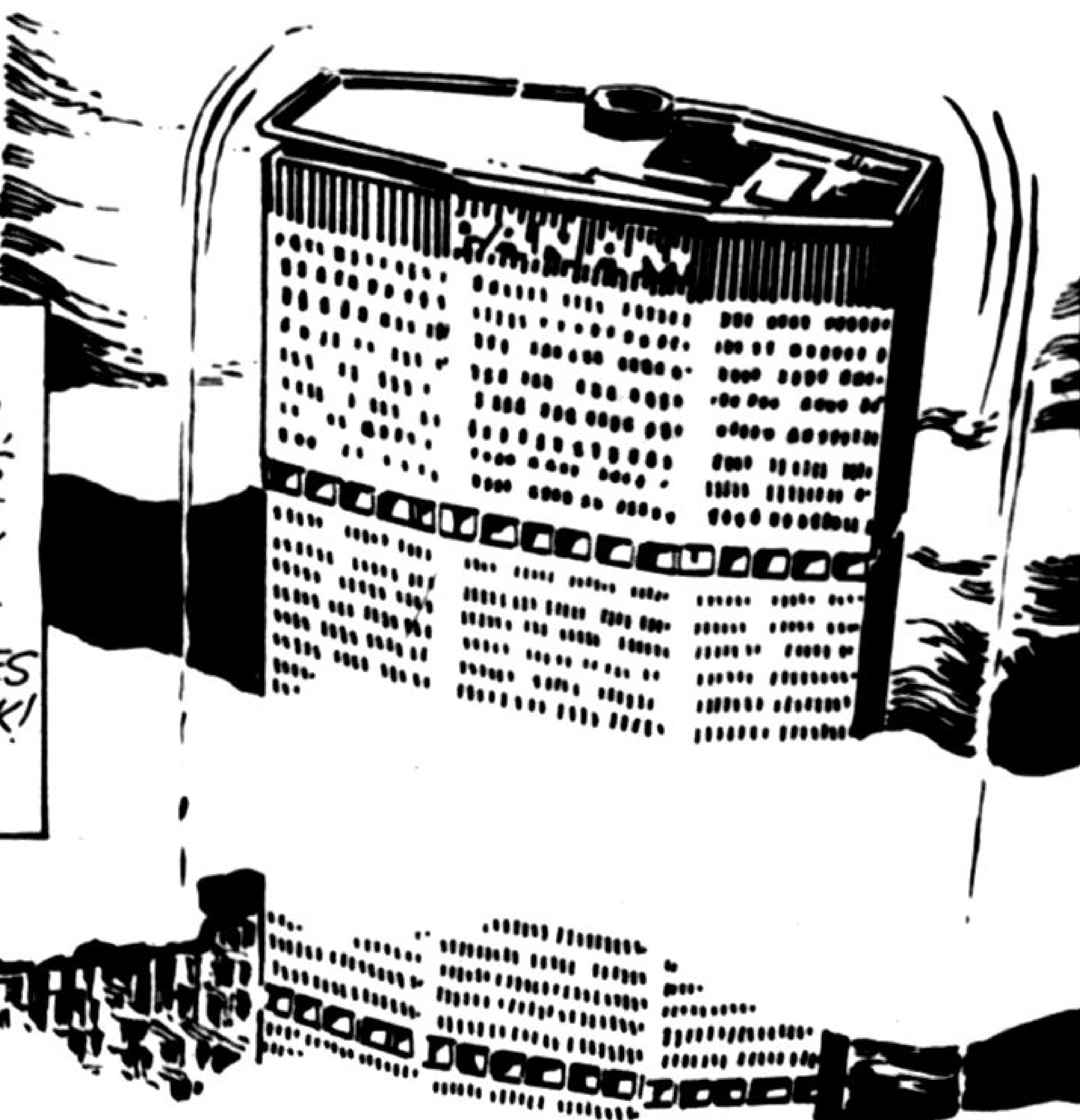








ET TANDIS QUE L'AUTRE S'EN VA, **LE PRODIGE** S'ACCOMPLIT SOUS L'EFFET D'UNE FORCE INCONNUE, LE GRATTE-CIEL DE LA PANAM AUGMENTE VERTIGINEUSEMENT DE HAUTEUR, TRAVERSANT LES NUAGES SALES QUI ENVELOPPENT NEW-YORK !











TU AS RAI-
SON, BILL.

JE SENS BOURDONNER
MES OREILLES COMME SI
JE VOLAIS À HAUTE
ALTITUDE.

JE VAIS DONNER
UN COUP D'OEIL
DEHORS !

26


BILL N'EN CROIT PAS SES YEUX : AU-DESSOUS DE LUI, SUR DES CENTAINES ET DES CENTAINES DE MÈTRES, IL N'Y A QUE LE VIDE !
MON... MON DIEU !


QUE SE PASSE-T-IL ?


VENEZ... VENEZ VOIR !
27


MISÉRICORDE!
NOON!


CE N'EST PAS POS-SIBLE!


OCCUPE-TOI DE KATY!


MOI, JE PRENDS L'ASCENCEUR ET JE DESCENDS AU 60ème ÉTAGE!
28


MAIS LE 60e ÉTAGE N'EXISTE PLUS: À SA PLACE IL Y A MAINTENANT LE 600e!
COMMENT?
600 590 580 560 550 540


NON ... C'EN EST TROP!


AUSSITÔT...
ALORS?


ON NE PEUT PAS DESCENDRE, BILL.
29







*PEU APRÈS, TOUS LES POLICIERS APPRENNENT AINSI CE QUI EST ARRIVÉ AU GRATTE-CIEL DE LA PANAM !*

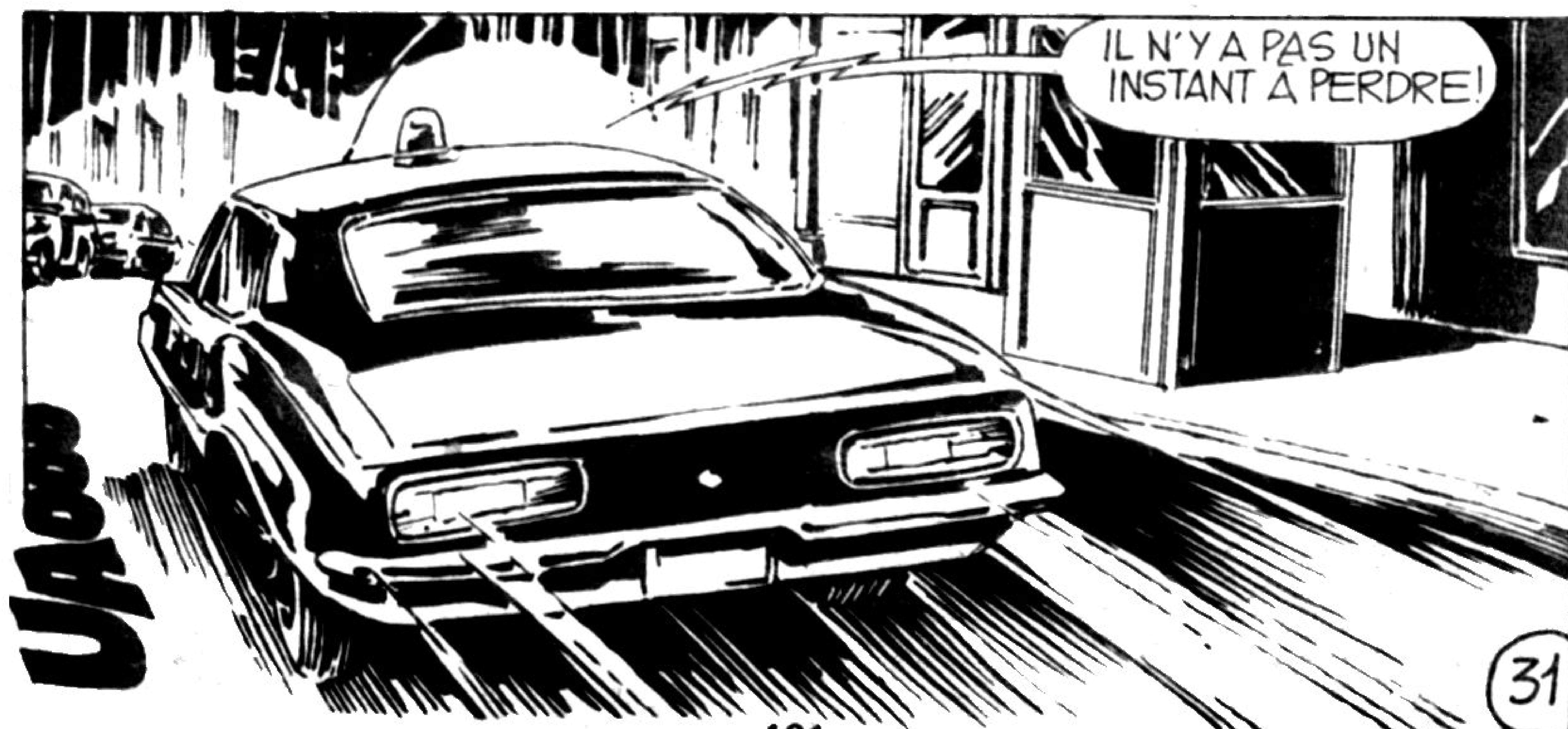


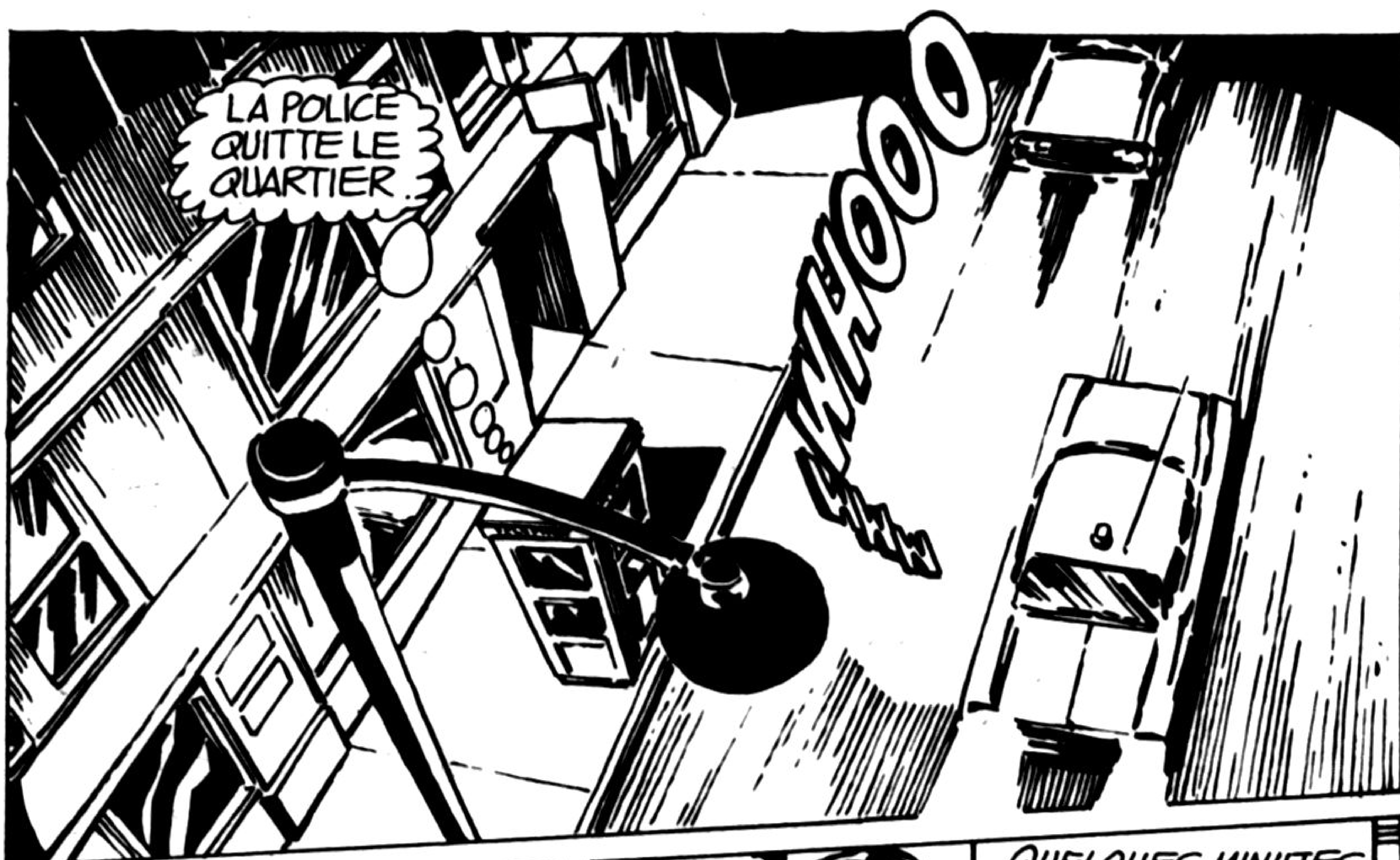




OKAY, CHEF, NOUS VENONS TOUT DE SUITE.
VARR
QUE S'EST-IL PASSÉ?
UNE HISTOIRE DE FOUS, TOM.


RROARR
iiiiiiiii
JE T'EXPLI-QUERAI PLUS TARD.


IL N'Y A PAS UN INSTANT À PERDRE!
UAOOO
31


LA POLICE QUITTE LE QUARTIER.

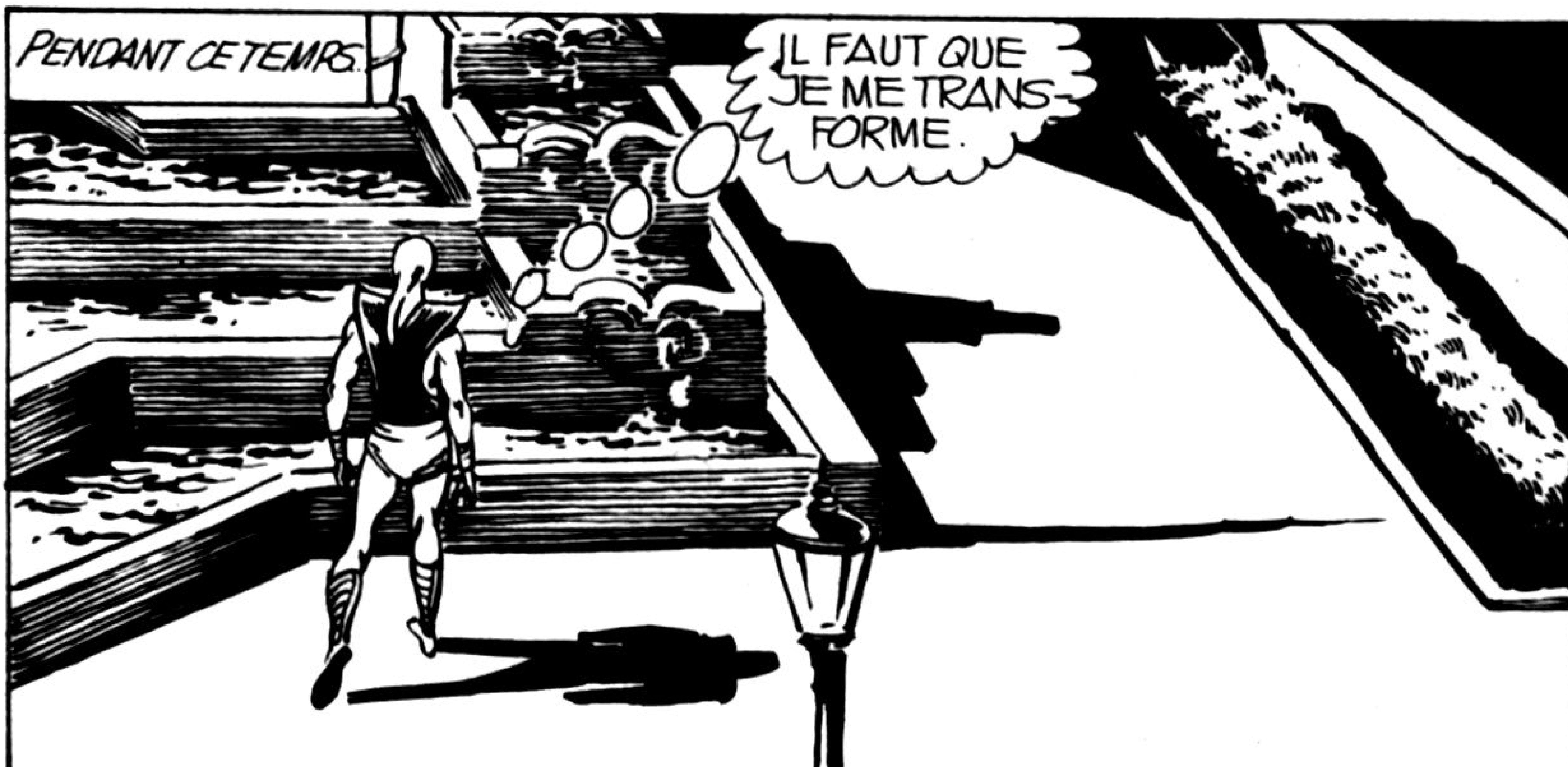

JE VAIS BIENTÔT POU-VOIR PARTIR MOI AUSSI...


LA VOIE EST LIBRE


QUELQUES MINUTES PLUS TARD.




ALLONS AU GRATTE-CIEL DE LA PANAM !
32

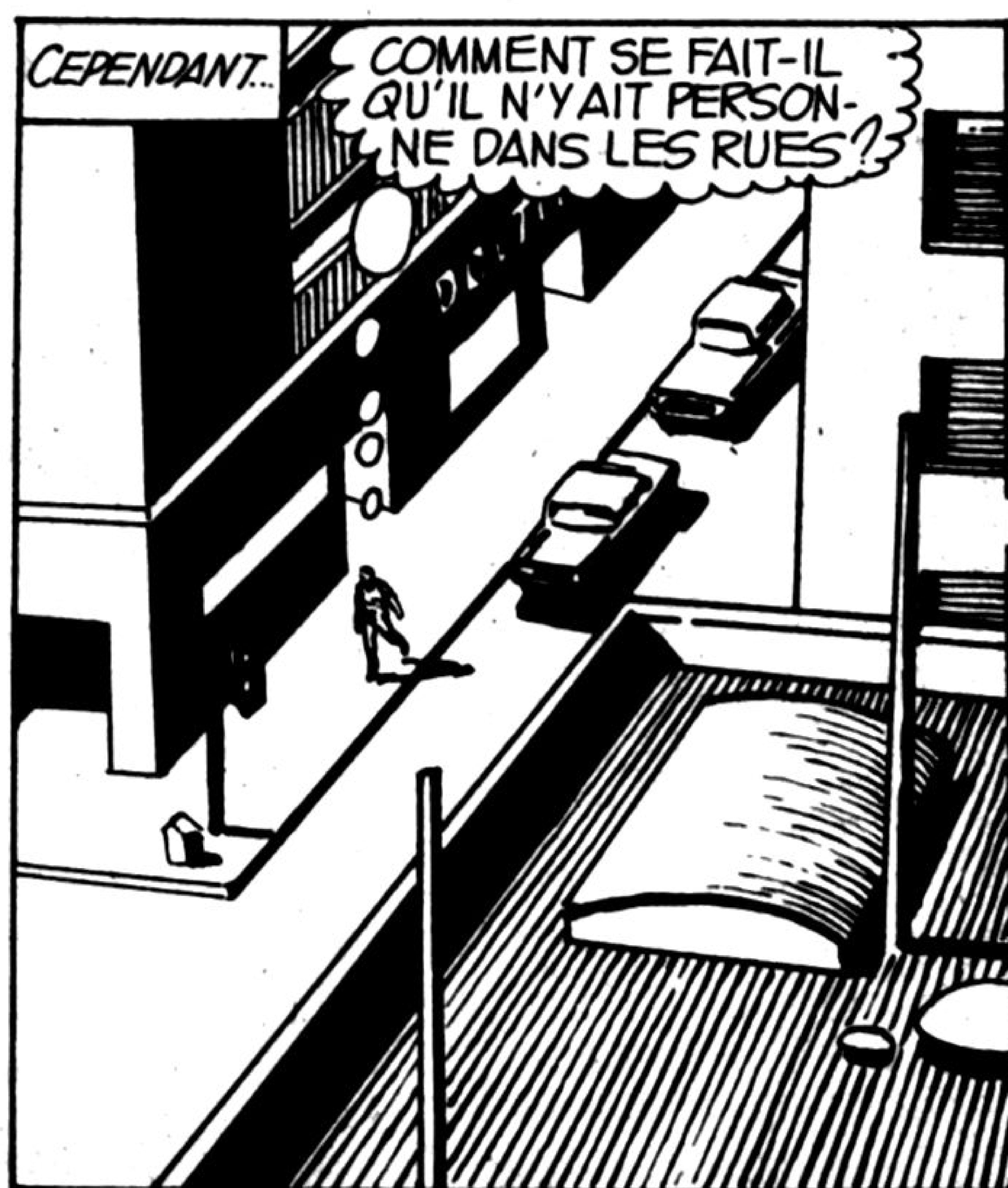

PENDANT CE TEMPS...
IL FAUT QUE JE ME TRANS-FORME.


QUE J'ABANDONNE MON IDENTITÉ POUR PRENDRE CELLE D'AB LINDAY, LE MAIRE DE NEW-YORK!


BIENTÔT, UNE PERSONNE COMPLÈTEMENT DIFFÉRENTE DE L'AUTRE SORT DE LA FONTAINE...


UN MONSIEUR DISTINGUÉ DANS LEQUEL CHAQUE NEW-YORKAIS RECON-NAÎTRAIT TOUT DE SUITE LE PREMIER CI-TOYEN DE LA MÉTROPOLE!
PERSONNE NE M'A VU.
33




DAMNATION, JE COMPRENDS... ILS SONT TOUS ICI !

34


... POUR REGARDER LE DERNIER MÉFAIT DE L'AUTRE...


ET SI CE MONSTRE S'ÉTAIT MÊLÉ À LA FOULE?
BO
TWO TI


C'EST PEU PROBABLE, MAIS JE VAIS QUAND MÊME JETER UN COUP D'OEIL.


CEPENDANT.
EN ARRIÈRE!
LAISSEZ PASSER NOTRE MAIRE!
35


ALLEZ-VOUS FAIRE QUELQUE CHOSE, MISTER LINDAY ?
BIEN SÛR.


JE VAIS ME JOUER DE VOUS TOUS !


PEU APRÈS.
VOUS, MONSIEUR LE MAIRE ?


ET VOTRE VOITURE ?
J'AI DÛ LA LAISSER LOIN D'ICI À CAUSE DE LA FOULE.
36


PASSEZ, JE VOUS EN PRIE.
HEIN?


PENDANT UN INSTANT J'AI EU L'IMPRESSION QUE LES PUPILLES D'AB LINDAY ÉTAIENT IDENTIQUES À CELLES DE L'AUTRE.

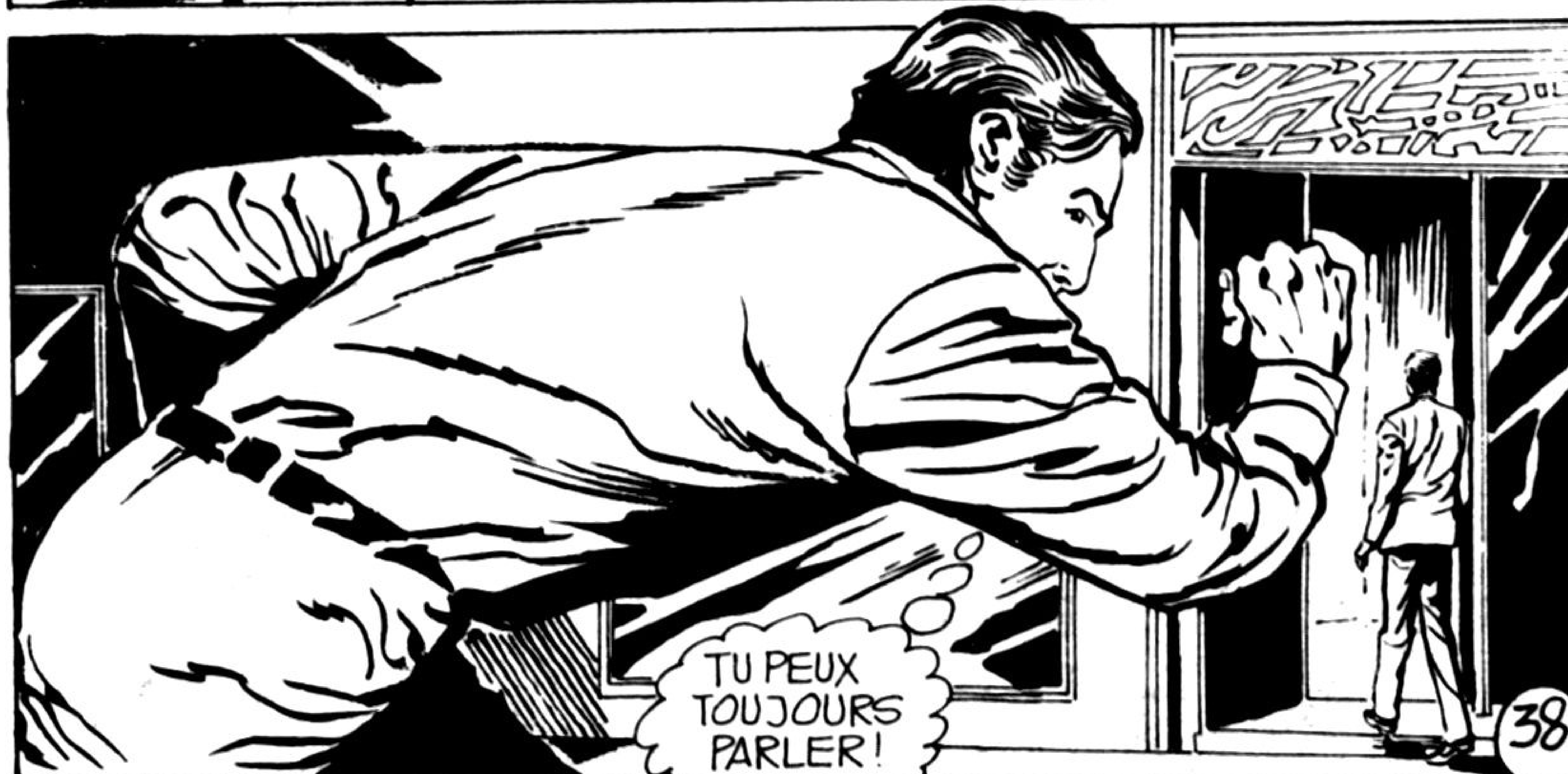

IL FAUT QUE J'EN AIE LE CŒUR NET!
N.Y. POLICE


JE VEUX VOIR MON HOMME DE PRÈS!
37

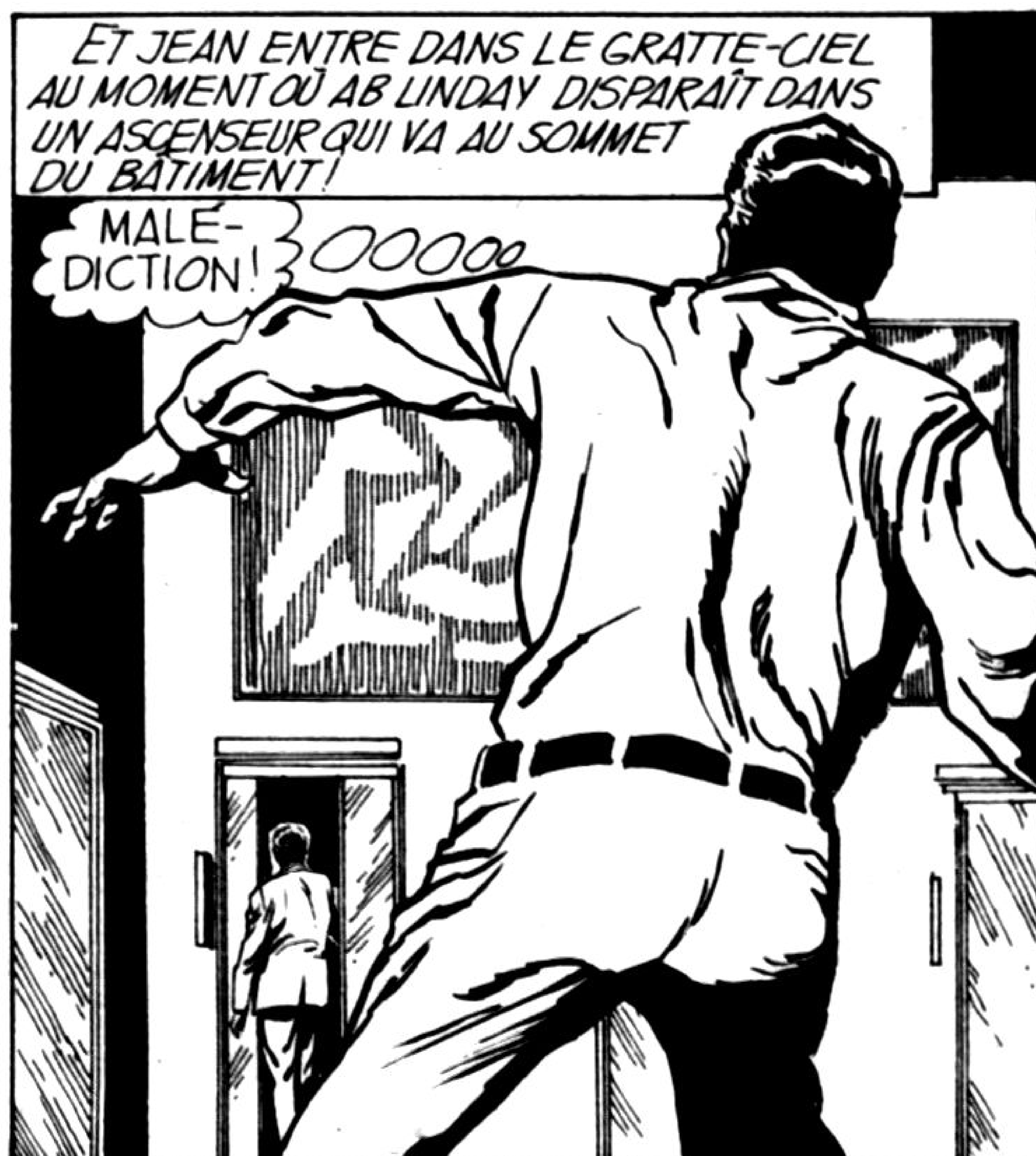

J'ESPÈRE QUE LES POLICIERS NE ME REMARQUE-RONT PAS!
N.Y. POLICE


TOUT VA BIEN!
TWA


MAIS...
HÉ, TOI! **ON NE PASSE PAS!**


TU PEUX TOUJOURS PARLER!
38


JE ME SUIS JETÉ Ā L'EAU, IL FAUT QUE JE NAGE!


ET JEAN ENTRE DANS LE GRATTE-CIEL AU MOMENT OÙ AB LINDAY DISPARAÎT DANS UN ASCENSEUR QUI VA AU SOMMET DU BÂTIMENT!
MALÉ-DICTION!


CLAK-
BON! PRENONS UN AUTRE AS-CENSEUR!


JE N'AURAI QU'Ā TRAVER-SER UN BUREAU POUR LE RE-JOINDRE
39


AU DERNIER ÉTAGE DU BÂTIMENT, L'EX-JOURNALISTE APERÇOIT EN EFFET LE MAIRE ENTOURÉ PAR LES EMPLOYÉS DE LA PANAM.
N.Y. POLICE
FAITES QUELQUE CHOSE, MISTER LINDAY !
CES PAUVRES GENS SONT PARALYSÉS PAR LA PEUR !


PARDON, MESSIEURS, EXCUSEZ-MOI !


C'EST LUI !
JEAN VLAD A RECONNU SON RIVAL AUX PUPILLES EN FORME DE FLÈCHE !
40


QUAND L'AUTRE SE RETOURNE, JEAN VEUT HURLER, MAIS SES FORCES L'ABANDONNENT BRUSQUEMENT...


... ET PERSONNE NE COMPREND LE SENS DE SON CRI D'ALARME!
?
AU SECOURS!


PAR LA GRANDE ÂME!


J'AVAIS COMPLÈTEMENT OUBLIÉ LE MESSAGE QUE JE LUI AI LAISSÉ DANS LA POUSSIÈRE!
41


IL EST ÉVA-
NOUI ?
OUI.


Y A-T-IL UNE INFIRMERIE PRÈS D'ICI ?
BIEN SÛR, MONSIEUR LE MAIRE : JUSTE DERRIÈRE CETTE PORTE.


ALORS, PORTEZ-LE LÀ-BAS.


DOUCEMENT, JE VOUS EN PRIE.
42


VOILÀ, ENTREZ!

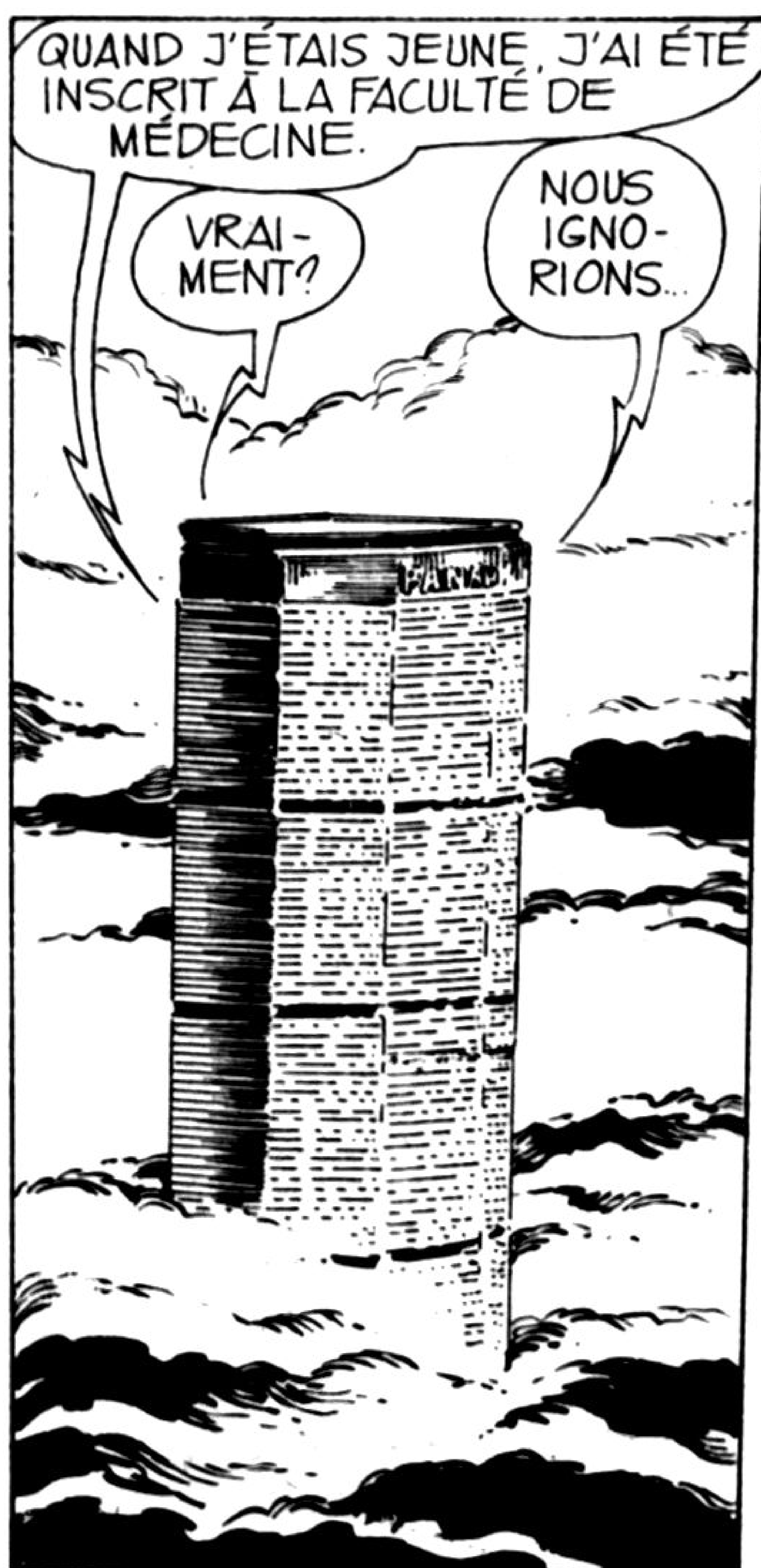

ÉTENDEZ-LE LÀ.


ET MAINTENANT, MISTER LINDAY?
QUE DEVONS-NOUS FAIRE?


SORTIR.
COMMENT?
43


J'AI DIT, SORTEZ: D'ABORD, PARCE QU'IL FAUT ÉVITER LA FOULE, ENSUITE PARCE QUE JE PEUX TRÈS BIEN SOIGNER TOUT SEUL CE MALADE.
MAIS VOUS...


...JE NE SUIS PAS INFIRMIER? VOUS VOUS TROMPEZ, MES AMIS.


QUAND J'ÉTAIS JEUNE, J'AI ÉTÉ INSCRIT À LA FACULTÉ DE MÉDECINE.
VRAIMENT?
NOUS IGNORIONS...


BON... BON. MAINTENANT REJOIGNEZ VOS COLLÈGUES, SI VOUS LE VOULEZ BIEN.
44

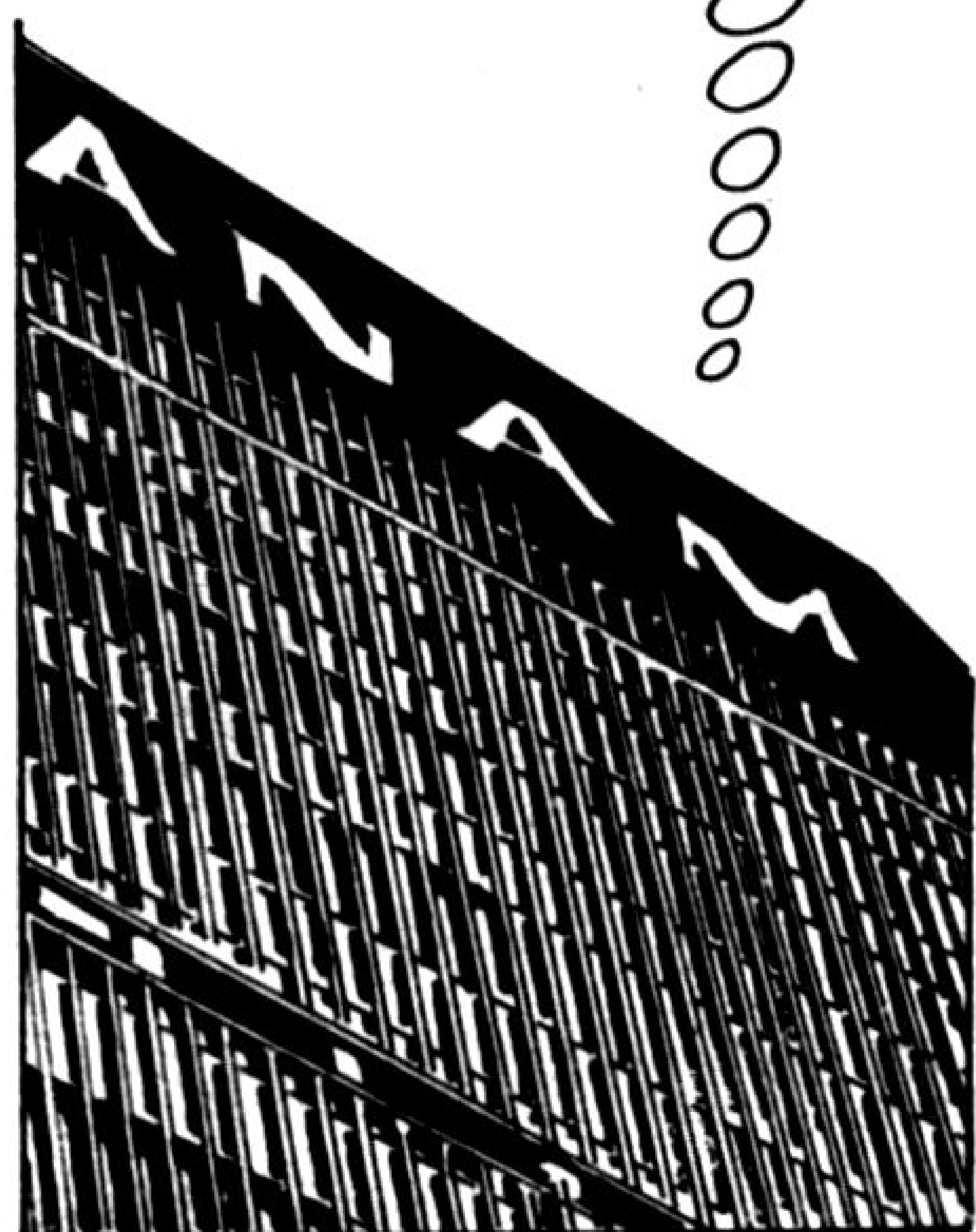

BIEN, MISTER LINDAY.
EXCUSEZ-NOUS !


ME VOICI DONC SEUL AVEC MON ADVER-SAIRE !

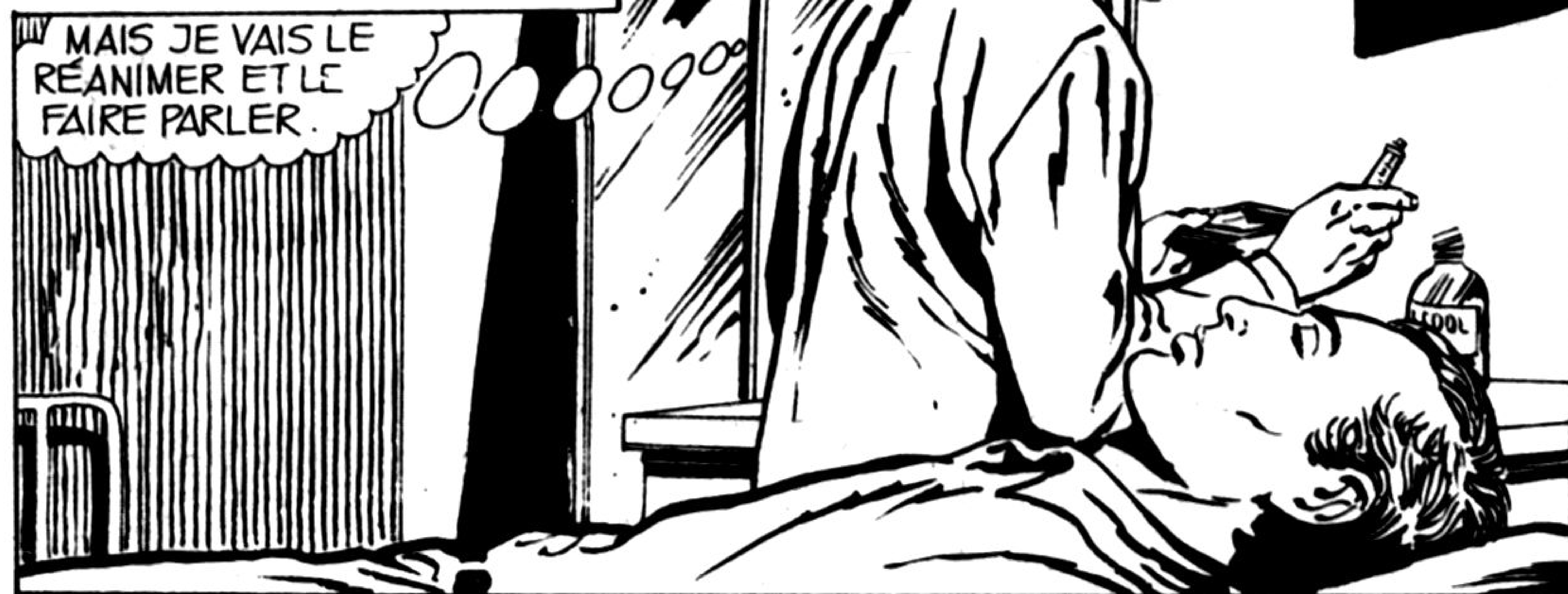



JE TIENS TOUS LES ATOUTS !


SI JE L'AVAIS LAISSÉ REVENIR À LUI EN PRÉSEN-CE DES EMPLOYÉS, JEAN SE SERAIT MIS À HURLER POUR RÉVÉLER MON IDENTITÉ.
45


ET APRÈS CE QUI EST ARRIVÉ À CE GRATTE-CIEL, CERTAINS AURAIENT PU LE CROIRE.


QUANT AUX INTENTIONS DE MON HOMME, ELLES SONT FACILES À DEVINER.
WHAP

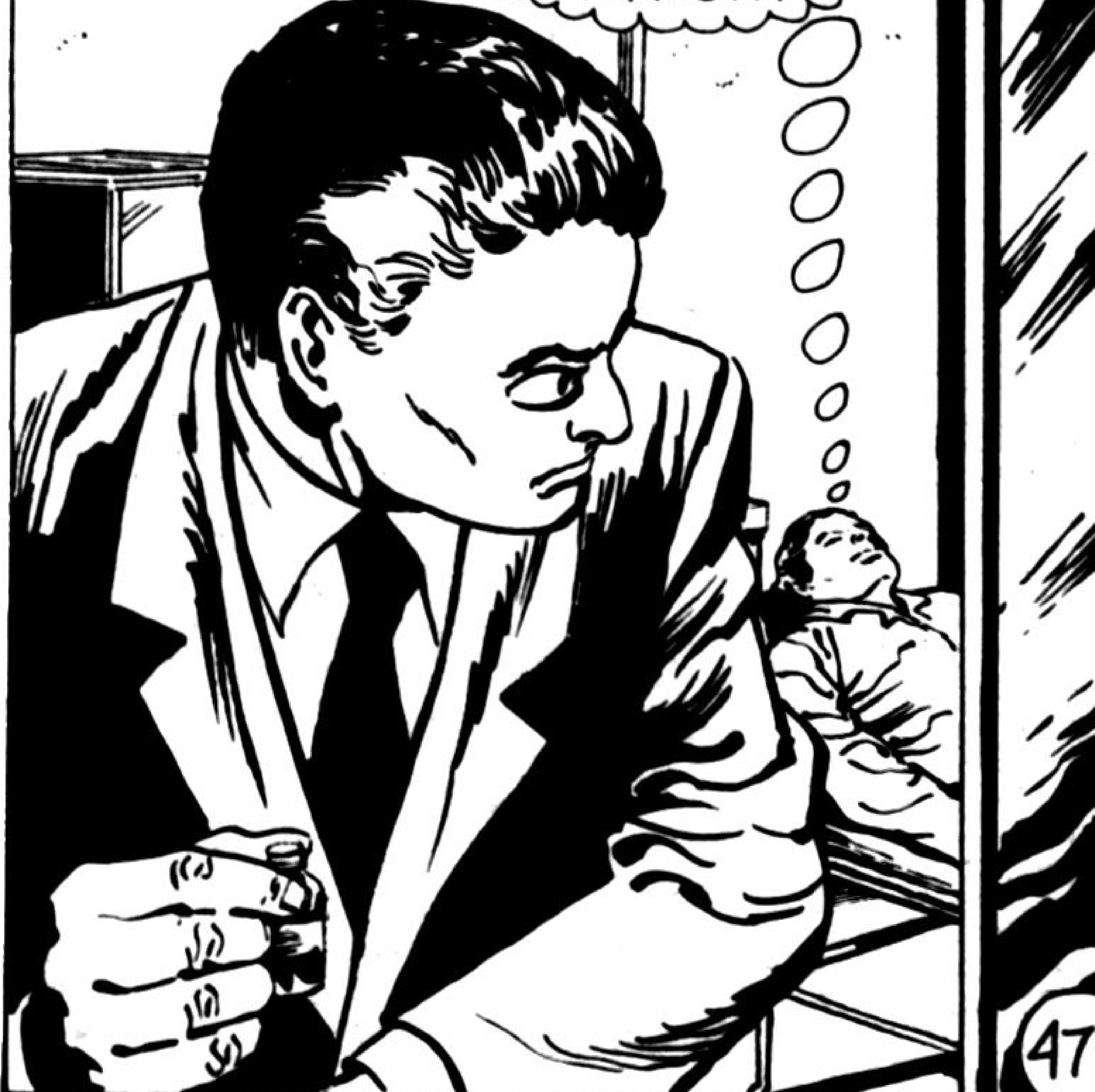

MAIS JE VAIS LE RÉANIMER ET LE FAIRE PARLER.


L'AUTRE FAIT BOUILLIR UNE SERINGUE, PUIS SE DIRIGE VERS UNE ARMOIRE À PHARMACIE...
46

...IGNORANT QUE JEAN VLAD EST REVENU À LUI !

L'AUTRE !




PEU APRÈS.
UNE INJECTION DE TONIQUE CARDIAQUE DEVRAIT SUFFIRE.


C'EST LE MOMENT!


MAINTENANT OU JAMAIS.
FLASH!


UNE GRANDE FLAMME S'ÉLÈVE DE L'ALCOOL RENVERSÉ SUR LE RÉCHAUD À GAZ...
WAHM
48


... ELLE ENTOURE LE FAUX MAIRE DE NEW-YORK QUI REPREND SON ASPECT AUTHENTIQUE!
PAR LA GRAN-DE ÂME!


ALLONS-Y!


PROFITONS DE LA SURPRI-SE DE CE GREDIN POUR LUI RÉGLER SON COMPTE!


ARRÊTE, FOU!
49


QUE VEUX-TU FAIRE?
CRASH


T'EMPÊCHER À JAMAIS DE NUIRE!


LIBÉRER LA TERRE POUR TOUJOURS DE CELUI QUI A DÉCIDÉ D'Y SEMER LA RUINE, LA PEUR ET LE CHAOS!


TU N'Y ARRIVERAS PAS, JEAN! PENSE À MON RAYON LASER... AUX RAYONS DÉSINTÉGRANTS!
50

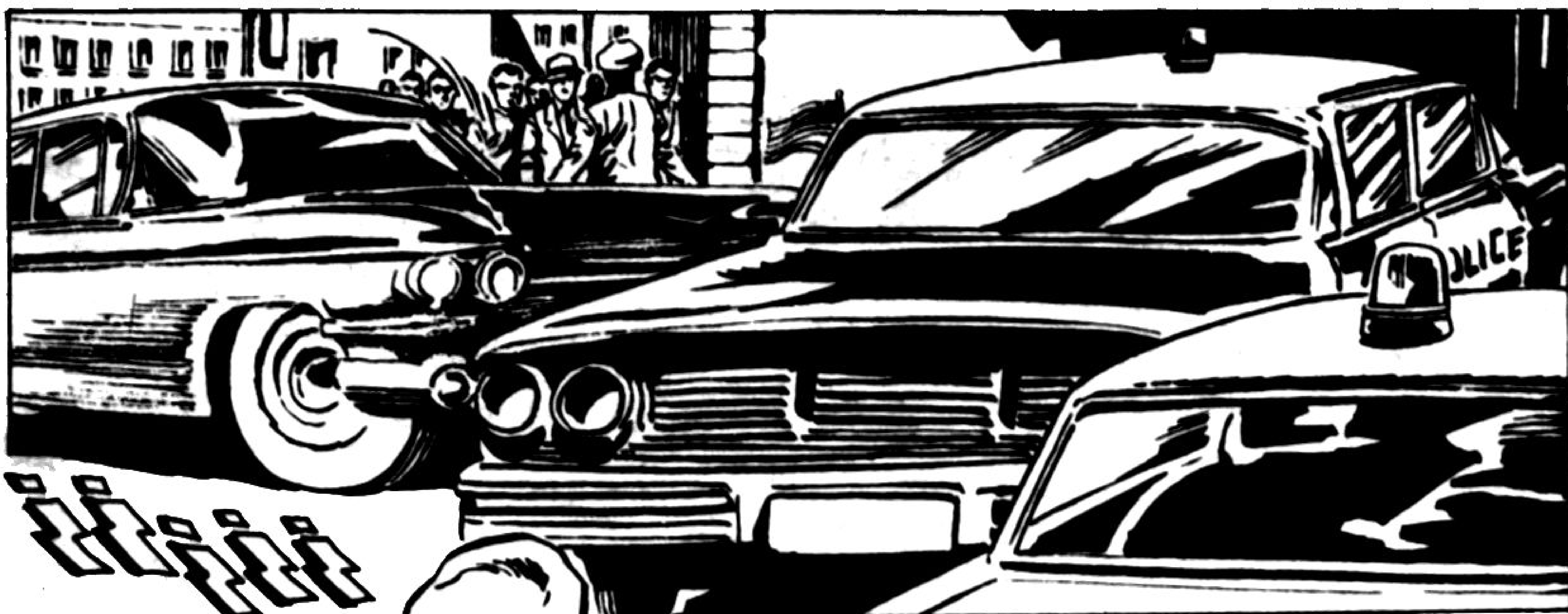






TANDIS QUE JEAN VLAD ET L'AUTRE JOUENT UNE PARTIE DONT DÉPEND LE SORT DE L'HUMANITÉ, UNE VOITURE ARRIVE DEVANT LE GRATTE-CIEL DE LA PANAM.




IIIIII
POLICE


!
HAT'S LAVIN


ALORS ÇA, C'EST FANTASTIQUE !


LA VOITURE S'ARRÊTE DEVANT LE POLICIER, ET AB LINDAY... L'AUTHENTIQUE MAIRE DE NEW-YORK EN DESCEND !
52


SUIVEZ-MOI ! JE VAIS VOIR CE QUI SE PASSE !
!
POLICE


VRAIMENT...
QUELQUE CHOSE NE VA PAS ?


VAS-Y TOI, TOM.


SI CET HOMME EST AB LINDAY, IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE DÉCOUVRE QUI J'AI LAISSÉ PASSER IL Y A UN QUART D'HEURE !
53


MÊME SI JE DOIS FOUILLER CE MAUDIT BÂTIMENT DEPUIS LE TOIT JUSQU'AUX FONDATIONS !
!
OUTLET
WIGS


QUELQUES MINUTES PLUS TARD, AU DERNIER ÉTAGE DU GRATTE-CIEL.
VOICI LES EMPLOYÉS DE LA PANAM.


ILS SAURONT PEUT-ÊTRE OÙ SE TROUVE MON HOMME !


CEPENDANT, DANS L'INFIRMERIE.
THUD
PAR LA GRANDE ÂME.
CRASH
54

TU TE CROIS SAUVÉ, MAUDIT ?







A CET INSTANT...
OÙ EST-IL ?
LÀ-DE-DANS !


MAIS IL N'Y A PERSONNE !


TONNERRE !


VENEZ M'AIDER !
56


TROP TARD. JEAN VLAD ET L'AUTRE, ENLACÉS DANS UNE LUTTE FURIEUSE, TOMBENT VERS L'ABÎME OÙ STAGNENT DES NUAGES NOIRÂTRES!
NOOON!


À CET INSTANT, UN ÉCLAIR ÉCLATE DANS LES NUÉES OBSCURES...
WHAM!


... ET UNE PLUIE VIOLENTE S'ABAT SUR LES DEUX ENNEMIS!
57

AUSSITÔT LA CRÉATURE EXTRA-TERRESTRE SE TRANSFORME EN UN GIGANTESQUE CONDOR.














FIN DE L'ÉPISODE . À SUIVRE .


RODEO
N. 266
MENSUEL
5 Octobre 1973
1,80 Fr.
CANADA 40 Cents
MAROC 1.80 D.H
TUNISIE 1.80 M.


KiWi
N. 222
MENSUEL
10 Octobre 1973
1.80 Fr.
AVEC
LONE
WOLF




Ombrax
N. 93
MENSUEL
10 Octobre 1973
1,80 Fr.
CANADA : 40 Cents
MAROC : 1,80 D.H
TUNISIE : 1.80 M.




Fantastique, délirant !
80 pages en couleurs
c'est

# STRANGE

avec DAREDEVIL,
X-MEN, IRON-MAN
et L'ARAIGNEE !
Les célèbres super-héros
aux étranges pouvoirs !

# Les Inhumains sont parmi nous!

Vous les rencontrerez
dans le formidable
ALBUM DES
FANTASTIQUES !
Les titans de la B.D. !
En vente jusqu'à
la fin du mois !




Comité de Direction : Claude Vistel, directrice de Publication ; Marcel Navarro, rédacteur en chef ; Monique Bardel, membre. Editions LUG, 6, rue Emile-Zola, LYON (2me) — Loi no 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse — Dépôt légal 10 octobre 1973 — Société IMPRIMA — GIVORS — N.M.P.P.